

binocche et giquello



VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019

Cabinet DE BAYSER

69 rue Sainte Anne 75002 Paris
 +33 (0)1 47 03 49 87
 expert@debayser.com
 Lots : 81 à 88

Cabinet BRAME & LORENCEAU

*Experts CNE peintures, dessins, sculptures du
 XIX^e et XX^e siècle*
 68 boulevard Malesherbes
 75008 Paris
 +33 (0)1 45 22 16 89
 contact@gbf.fr
 Lots : 89 à 96, 116, 118 à 124

Jean-Claude DEY

Membre du SFEP

**Assisté de Arnaud
de GOUVION SAINT-CYR**

8 bis, rue Schlumberger
 92430 Marne-la-Coquette
 jean-claude.dey@wanadoo.fr
 Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31
 Lots : 1 à 28, 32 à 60

C2L EXPERTISES**Carl de LENCQUESAING**

assisté de Paul-Marie MARTEL
 5 bis rue de Montenotte
 75017 Paris
 +33 (0)1 45 72 01 89
 carl@c2lexpertises.fr
 Lots : 205, 206, 208 à 210, 213, 214,
 217 à 224, 226 à 230, 233, 236, 237,
 239, 240, 246, 248 à 260, 262 a 264,
 267, 269, 271 à 276

Cabinet ETIENNE-MOLINIER

**Simon-Pierre ETIENNE /
Stéphane MOLINIER**
 164, rue de Lourmel 75015 Paris
 +33 (0)1 53 30 87 00
 +33 (0)6 09 25 26 27
 info@etiennemolinier.com
 Lots : 207, 211, 212, 215, 216, 225,
 231, 232, 234, 235, 238, 241 à
 245, 247, 261, 265, 266

Cyrille FROISSART

9 rue Frédéric Bastiat
 75008 Paris
 +33 (0) 1 42 25 29 80
 +33 (0) 6 16 34 38 15
 c.froissart@noos.fr
 Lots : 179, 203, 204

Christophe KUNICKI

Membre du SFEP et de la CEEA
 45 avenue Montaigne
 75008 Paris
 +33 (0)1 43 25 84 34
 c.kunicki@orange.fr
 Lots : 181 a 192

**Alexandre LACROIX et associés
SCULPTURE ET COLLECTION**

Membre du SFEP
 69 rue Sainte-Anne 75002 Paris
 +33 (0)1 83 97 02 06
 contact@sculptureetcollection.com
 Lots : 131, 202, 268

Amélie MARCILHAC

Cabinet d'Expertise Marcilhac
 8 rue Bonaparte 75006 Paris
 +33 (0)1 43 26 00 47
 info@marcilhacexpert.com
 Lots : 136 à 178, 180

René MILLET

12 rue Rossini 75009 Paris
 +33 (0)1 44 51 05 90
 expert@rmillet.net
 Lots : 97 à 109, 111 à 115

PORTIER & ASSOCIES**Alice JOSSAUME**

26 boulevard Poissonnière
 75009 Paris
 +33 (0)1 48 00 03 41
 contact@cabinetportier.com
 Lots : 193 à 201, 270

Cabinet TURQUIN**Julie DUCHER**

69 rue Sainte Anne 75002 Paris
 +33 (0)1 47 03 48 78
 julie.ducher@turquin.fr
 Lot : 110

Pour accéder à la page web de notre vente
 veuillez scanner ce QR Code



binoche et giquello

**SOUVENIRS HISTORIQUES ET MILITAIRES - MINIATURES
DESSINS ET TABLEAUX ANCIENS - TABLEAUX MODERNES
OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
IMPORTANT MOBILIER D'EPOQUE EMPIRE
ARCHEOLOGIE - ARTS DE CHINE
RARE ENSEMBLE DE TAXILE DOAT**

**VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019
PARIS DROUOT – SALLE 1 et 7 – 14h**

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Jeudi 28 novembre de 11h à 21h et vendredi 29 novembre de 11h à 12h
Téléphone pendant l'exposition + 33 (0) 1 48 00 20 01

CONTACT

Violette Stcherbatcheff
+33(0)1 47 70 48 01
v.stcherbatcheff@betg.fr

binoche et giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 01 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
v.stcherbatcheff@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
s.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**

www.drouot.com

Acheter sur internet

Drouot Digital

www.drouotdigital.com

Faciliter vos achats

Drouot Card

www.drouotcard.com

S'informer

La Gazette Drouot

www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats

Transport Drouot-Géodis

www.drouot.com/transport

Stocker vos achats

Drouot Magasinage

www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot

9, rue Drouot - Paris 9^e

+33 (0)1 48 00 20 20

www.drouot.com



DROUOT
PARIS



Et conduit a la Bergerie de Baillev, alors ye per
envoye ye choisi le 1^{er} fincher Berger du troupe
Conduite lorsque vous le jugerai a propos, ye crois que
fidèlement car enfin pour cette conduite il faut
confiance, ye vien de lui en parler, il me répondra que
ve plaisir et avec tous les s^{er} possible, mais que
voyage il prevoy et veut que une quieng air
ente il est a prévoir que il leverait un
la fe saigner le



la fe
temp
be
m
be
C
g
le puis le mois de
D
au e

SOUVENIRS DU MARÉCHAL MONCEY, DUC DE CONEGLIANO (1754-1842) et de sa famille

« *Moncey était un honnête homme* »

Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène

Bon-Adrien JEANNOT de MONCEY (1754-1842)

Né le 31 juillet 1754 à Moncey en Franche-Comté, il est le fils d'un avocat au parlement de Besançon. A quinze ans, il s'évade du collège et s'engage dans l'armée ; son père le rachète ; il récidive.

En 1789 il achète au marquis du Cheylard le château de son village natal.

En 1791, Moncey s'engage à nouveau, cette fois dans un régiment de volontaires, qui l'élit capitaine. On l'affecte à l'armée des Pyrénées-Occidentales de 1793 à 1795. Il s'y fait si bien apprécier des représentants en mission qu'ils le nomment général de brigade le 18 avril 1794, général de division et commandant en chef de l'armée six mois plus tard.

Après avoir tenté d'échapper à cette responsabilité qu'il juge écrasante – mais sa lettre au Comité de Salut public reste sans effet – il se résigne à l'assumer et le fait avec grand succès. Une série de victoires lui permet de repousser les Espagnols derrière l'Ebre et de prendre Bilbao le 17 juillet 1795.

Dénoncé après le coup d'État du 18 fructidor an V comme royaliste, ami de Lazare Carnot et de Jean-Charles Pichegru, il est réformé malgré un éloquent mémoire justificatif (26 octobre 1797). Sans emploi pendant les deux années suivantes, il est remis en activité deux mois avant le 18 brumaire et apporte son soutien à Napoléon Bonaparte.

Il fait la campagne d'Italie de 1800 à la tête d'un corps d'armée mais s'entend très mal avec Guillaume Marie-Anne Brune d'abord, avec Joachim Murat ensuite, sous les ordres de qui il refuse de servir.

Le 3 décembre 1801, il est nommé inspecteur général de la gendarmerie, ce qui fait de lui l'égal du ministre de la police.

Maréchal en 1804, Grand Aigle de la Légion d'Honneur en 1805, il est envoyé en Espagne au début de 1808, y remporte quelques victoires qui lui valent d'être créé duc de Conegliano le 2 juillet, dirige le siège de Valence (septembre) et commence le second siège de Saragosse en décembre.

Il rentre en France en 1809 et commande diverses armées de réserve jusqu'en 1813.

Le 30 mars 1814, commandant en second de la garde nationale parisienne, il défend héroïquement la barrière de Clichy contre les Russes puis, après la capitulation, rassemble les débris de ses troupes et les ramène à Fontainebleau.

Pair de France sous la première Restauration, pair de France sous les Cent-Jours, il perd ce titre lors du second retour de Louis XVIII. Désigné pour présider le conseil de guerre chargé de juger le maréchal Ney, il adresse au roi une magnifique lettre de refus : « Sire, placé dans la cruelle alternative de désobéir à Votre Majesté ou de manquer à ma conscience, j'ai dû m'en expliquer à Votre Majesté. Je n'entre pas dans la question de savoir si le maréchal Ney est innocent ou coupable... C'est au passage de la Bérézina, Sire, c'est dans cette affreuse catastrophe que Ney sauva les débris de l'armée ; et j'enverrais à la mort celui à qui tant de Français doivent la vie !... Non, Sire, s'il ne m'est pas permis de sauver mon pays, ni ma propre existence, je sauverai au moins l'honneur »

Cette lettre lui vaut destitution de tous ses grades et condamnation à trois mois de prison à la forteresse de Ham. Le commandant de la forteresse, un prussien, ayant décliné le honteux honneur d'être « le geôlier des gloires de la France », Moncey s'installe pour la durée de sa peine dans l'auberge qui fait face à la prison. On prétend que la musique du régiment prussien y vient chaque jour lui donner la sérénade. Il se renferme ensuite dans son château de Baillon, près de Luzarches, affectant de se considérer toujours comme prisonnier. Le 3 juillet 1816, le Roi, lui rend discrètement son bâton. La pairie suit en 1819.

En 1823, septuagénaire, le duc de Conegliano retrouve le commandement d'un corps d'armée lors de l'expédition d'Espagne. A sa tête, il conquiert la Catalogne, prend Barcelone, Tarragone et Hostalrich.

En 1833, après la mort de Jean-Baptiste Jourdan, il devient Gouverneur des Invalides et y accueille, le 15 décembre 1840, les cendres de Napoléon. Après avoir embrassé la poignée de l'épée de Napoléon, ce vieil homme de quatre-vingt-sept ans, qui supplie depuis des jours ses médecins de le faire vivre assez pour « recevoir l'Empereur » a ce mot qui marque la fin d'une époque : A présent, rentrons mourir.

Il s'éteint le 20 avril 1842 et est inhumé aux Invalides, dans la crypte des gouverneurs de la cathédrale Saint-Louis.

On trouvera ici les souvenirs de Moncey conservés au Château de Vaivre, mais également ceux de son père, de ses deux frères Claude François et Claude Marie qui font une carrière militaire sous l'Empire, des documents relatifs à la mort de son fils, brillant colonel de hussards mort accidentellement, et des souvenirs de la famille du gendre du Maréchal, les Bourlon de Chevigné, devenus Bourlon de Chevigné Moncey.

1

Licence de droit de François Antoine JEANNOT de MONCEY (1721-1775), père du Maréchal

Sur vélin. En langue latine, à entête :

« Claudius Boisot Sacrae Theologia Doctor nec non illustris Ecclesiae Metropolitanae Bisuntinae »

Décoré à l'or et à l'aquarelle de frises végétales.

Avec son cachet de cire rouge contenu dans une boîte en fer blanc, relié au brevet par un cordon.

Avec mention de la prestation de serment et de l'admission au nombre des avocats du parlement de Besançon (1744).

53 x 40 cm.

A.B.E. (partiellement effacé) Vers 1744.

200/300 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

2

Ecole française du début du XIX^e siècle

Le Maréchal Moncey, en uniforme, portant les insignes de la Légion d'honneur

Buste en plâtre patiné façon terre cuite (éclats), sur piédouche patiné noir.

Ht : 79,5 cm.

(Usures et petits manques).

800/1 200 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

3

Pistolet à silex d'officier.

Canon à pans, poinçonné de Saint Etienne. Platine à corps plat.

Garnitures en fer découpé. Crosse en noyer.

E.M. (Enture à l'avant du fût). Epoque Premier empire.

500/600 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

4

Un pistolet et une escopette d'Afrique du Nord, pour la décoration.

Dans l'état.

50/60 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)







5

5

Ecole française du début du XIX^e siècle

Le Général de division Moncey, en uniforme d'inspecteur général de la Gendarmerie

Pastel sur papier (petites taches).

56 x 50 cm.

Sous verre. Cadre doré à décor rocaille (manques)

A.B.E. Vers 1803-1804.

1 500/2 000 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

6

Charles Antoine FLAJOULOT (1774-1840)

Portrait présumé du Maréchal Moncey

Dessin au crayon et à l'aquarelle, aux grandes armes du Duc de Conegliano avec dédicace "A Son Excellence le Maréchal Duc de Conegliano, par son très humble et très obéissant serviteur Flajoulot."

57 x 41 cm.

Sous verre. Cadre doré.

A.B.E.

500/600 €



6

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

Cette aquarelle est étonnante car elle représente Moncey, en habit civil, dans une tenue qui montre qu'il était un homme du XVIII^e siècle, portant uniquement la croix de l'ordre de Saint Louis.

7

TARDIEU, d'après

Carte du département des Landes, dédiée au Maréchal Moncey

Gravure avec dédicace sur le passepartout "Dédié à son Excellence Monseigneur le Maréchal Moncey par son très humble et très obéissant serviteur Poyfere de Cere. Membre de la Société d'agriculture et du conseil général du Département des Landes. 1807"

27 x 31 cm.

Sous verre. Cadre doré.

100/150 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

8

Paris

Important service provenant de la famille du Maréchal Moncey en porcelaine blanche à filets et chiffre "BM" (Bon Moncey ou Bourlon Moncey) dans une couronne de palme, dorés.

Comprenant 138 pièces dont assiettes, assiettes à soupe, assiettes à dessert, écuelles, légumier, saucières, poivrière-salière, coquetiers.

A.B.E. (Éclats et manques). Début du XIX^e siècle.

2 500/3 000 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

9

MONCEY - Collège électoral du Doubs

Deux documents encadrés :

- Nomination du général Moncey comme président du collège électoral du Doubs. Entête AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS, BONAPARTE PREMIER CONSUL DE LA REPUBLIQUE.

- Avis sur le fonctionnement du collège électoral du Doubs.

Faits à Paris le 14 frimaire an 12 (6 décembre 1803). Signatures du ministre de l'intérieur Chaptal, du secrétaire d'état Maret et "Bonaparte" (secrétaire).

Encadrés sous verre.

300/400 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

10

Le Maréchal MONCEY Duc de CONEGLIANO

Grande fourchette et grande cuillère, modèle à filets, gravés des grandes armes du Maréchal Moncey, Duc de Conegliano, chevalier du Saint Esprit.

On joint une petite cuillère chiffrée « BJ »

Paris 1809-1819.

Orfèvre : François-Dominique NAUDIN

Poinçon Vieillard 1er titre

Poids : 189.7g

Epoque Restauration

400/600 €

11

BOURLON de CHEVIGNE MONCEY

Ensemble comprenant :

5 grandes fourchettes et 4 grandes cuillères en argent modèle uni plat, chiffrées : CM sous couronne comtale

Paris 1864-1887

Orfèvre : Pierre-Désiré RAYNAUD

Poinçon Minerve 1^{er} titre

Poids : 759.1g

On joint : 10 grandes fourchettes, 11 grandes cuillères, 7 petites cuillères et une louche en métal argenté modèle uni plat de la maison sous couronne

400/600 €



12

Maréchal Bon-Adrien JEANNOT de MONCEY (1754-1842), **Duc de Conegliano**

Ensemble de quatorze documents dont :

-L.A.S. de la Maréchale Ney, née Aglaé Auguié, Princesse de la Moskowa, probablement à M. Bourlon de Chevigné Moncey, aide de camp du Maréchal. Le 6 novembre (1815).

Il lui demande de parler de manière confidentielle au Maréchal (mis aux arrêts près du fort de Ham, suite à son refus de présider le Conseil de guerre chargé de juger Ney) « de la vive douleur que mon mari et moi nous avons ressentie en apprenant sa disgrâce et en pensant surtout qu'elle lui était attirée par le Maréchal. (...). Ses regrets et sa reconnaissance n'en sont pas moins vifs. »

- L.S. du Maréchal Gouvion Saint-Cyr du 14 août 1818 au Maréchal Moncey, à l'entête du Ministère de la guerre, sur l'obtention d'un poste de chef d'escadrons au corps royal d'Etat major (probablement pour son gendre Bourlon).

- Proclamation à l'entête de la République française de Moncey, général divisionnaire commandant en chef la 11^e division militaire. (E.M.) par Guillaume SISOS à Pau.

- Correspondances adressées au Maréchal.

- Copie de son contrat de mariage.

- Billet autographe signé de la Maréchale Moncey

- Notes sur un serviteur du Maréchal, Gosselin.

-Trois journaux relatifs au Maréchal Moncey, Duc de Conegliano.

300/400 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vairre)

13

Rare chevalière sceau du Maréchal Bon Adrien JEANNOT de MONCEY (1754-1842), Duc de Conegliano.

En argent, enserrant par quatre griffes le sceau ovale en acier gravé en intaille des grandes armes du Maréchal Moncey sur bâtons des maréchaux de France fleurdelisés, sous couronne ducale, portant quatre ordres de chevalerie, l'ordre royal et militaire de Saint Louis, l'ordre du Saint Esprit et la Légion d'honneur (une non identifiée, possiblement l'ordre de Saint Vladimir).

Poinçons d'orfèvre et de titre au crabe.

Poids brut : 32 g.

B.E. Epoque Restauration – Monarchie de Juillet.

3 000/4 000 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vairre)

Reproduit page 4

14

Colonel Bon-Marie Comte de MONCEY (1792-1817), **fils du Maréchal**

Dossier de 24 pièces relatif à la vie du Colonel Comte Moncey

-Très belle lettre autographe de Moncey fils à son père, sans date, sur une dette contractée par le fils pour l'achat d'un cheval : « Mon cher Papa, Le froid extrême avec lequel vous me traité m'éloigne de vous. Je vous assure que je me déterminerais plus facilement à me jeter sur cent canons qu'à aller chez vous pour vous entretenir. Il serait pourtant dans mon cœur de le faire souvent (...). Votre fils vous embrasse de tout son cœur. Moncey fils »

Cette dette appelle une longue remontrance autographe du Maréchal Moncey : « Dans le cours naturel de la vie, un colonel doit être le confident, l'ami, le soutien de la vieillesse de son père. (...) Si tu veux te perdre et forcer ton père à abandonner une carrière d'honneur, dont tu auras toute la jouissance un jour, en sachant te la rendre profitable, je te dis autant par amitié que par le devoir d'un père qu'il est temps que tu changes de conduite et que tu soignes ton instruction comme toutes tes relations sociales. (...) Je t'autorise à te remettre sur cette somme deux mille francs pour payer une dette qui n'a été que de fantaisie et qui cependant, par honneur, il aurait fallu payer ... c'est le principe en tout qu'il faut prendre pour guide. Le Mal Moncey. »

- Copie manuscrite de la lettre du colonel du 7^e léger Rome au Maréchal, du 20 août 1812 au bivouac en avant de Smolensk. Cette lettre évoque la bravoure du jeune Moncey, blessé, à son père et que ses faits d'armes ont été rapportés à l'Empereur qui va lui décerner la croix. Il lui apprend la mort de Gudin.

- Copie de lettre du colonel Rome à Moncey fils, devant Smolensk. Il lui raconte la revue de l'Empereur et l'acclamation des officiers à son nom. « Vous pensez bien qu'on lui a pas dit que vous aviez poussé la bravoure jusqu'à l'imprudence »

- Ensembles de lettres sur les circonstances de la mort du colonel Moncey, à la chasse à Valence à 1818. Moncey tenait son fusil par le bout et en traversant un fossé, le coup serait parti seul. Contrairement à ce que l'on retrouve dans les biographies de Moncey fils, il n'a pas été tué sur le coup, la balle l'ayant frappé à la jambe, c'est la gangrène qui l'emporta en 4 jours de souffrances.

- Factures relatives à l'enterrement de Moncey à Valence.

- Correspondances relatives à l'exhumation du corps de Moncey et des difficultés pour retrouver sa tombe.

300/400 €

Historique :

Bon-Marie (1792-1817), fils du Maréchal. Page de l'Empereur, nommé colonel du 3^e hussards en 1814 à l'âge de 21 ans. Il meurt à la chasse en décembre 1817, frappé d'une balle en sautant un fossé avec son fusil.

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vairre)



LE GÉNÉRAL DIVISIONNAIRE,

Commandant en chef la II^e. Division Militaire,

A S E

Paris
1806.
1842.
1842.
1^{er} Mai 1842.

Monsieur le Maréchal
J'ai reçu de vous votre lettre datée du 28 par laquelle
par la quel vous m'annoncez que vous venez d'être nommé
de telles tant militaires que civiles d'autre du temps de la
Et conduit à la Bergerie de Baillon, et ne pouvez vous faire cette
voyage par chemin de fer, et par chemin de fer, pour les
Cependant lorsque vous la reçûtes, et par ce que vous m'avez
d'ailleurs par ce que vous m'avez dit, et par ce que vous m'avez
confiance, je vous en ai parlé, et me répondre que les conditions
étaient plausibles et acceptables, et que vous n'aviez rien de
à refuser, et par ce que vous m'avez dit, et par ce que vous m'avez
dit, et par ce que vous m'avez dit, et par ce que vous m'avez dit,

le 20 du courant
de la femme qui est
de votre part la laisser
parce que cette femme
peut incendier la
et dans un chaton de
Et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle

le 20 du courant
de la femme qui est
de votre part la laisser
parce que cette femme
peut incendier la
et dans un chaton de
Et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle

et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle

le 20 du courant
de la femme qui est
de votre part la laisser
parce que cette femme
peut incendier la
et dans un chaton de
Et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle

1815
1842

1815
1842

le 20 du courant
de la femme qui est
de votre part la laisser
parce que cette femme
peut incendier la
et dans un chaton de
Et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle

le 20 du courant
de la femme qui est
de votre part la laisser
parce que cette femme
peut incendier la
et dans un chaton de
Et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle

le 20 du courant
de la femme qui est
de votre part la laisser
parce que cette femme
peut incendier la
et dans un chaton de
Et dans des ordres de
parce que cette femme
est d'un caractère de
je lui ai écrit
à me répondre que
elle est
si éloigné
avec elle
et qu'elle
est si
et qu'elle



16



15

15

Ecole française du XVIII^e siècle

Portrait présumé du sous-lieutenant Claude François MONCEY (1752-1828), frère du Maréchal, officier au régiment de Berry cavalerie (21^e régiment)

Huile sur toile (rentoilée, petites restaurations).

64 x 53 cm.

Cadre en bois doré.

Vers 1779.

800/1 000 €

Historique :

Colonel de gendarmerie sous l'Empire, le frère du maréchal avait commencé sa carrière sous l'ancien régime dans le régiment Berry cavalerie dans lequel il avait été promu sous-lieutenant en 1779.

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

16

Ecole française du début du XIX^e siècle

Portrait de Claude François MONCEY (1752-1828), frère du Maréchal, en uniforme de colonel de gendarmerie

Pastel sur papier.

52 x 42 cm.

Sous verre. Cadre doré.

A.B.E. Epoque Premier Empire.

600/800 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

17

MONCEY – Lettres patentes

Brevet d'anoblissement de Baron de l'Empire pour Claude Marie Moncey (1764-1828), frère du Maréchal.

Sur vélin. Armoiries peintes au naturel en haut à gauche (usures).

Signature de l'Empereur Napoléon I^{er} ("Np"), de Cambacérès.

Fait à Paris le 25 février 1813.

Encadré sous verre, avec rubans de soie (manque le sceau)

43 x 63 cm.

(Usures). Epoque Premier empire.

800/1 000 €

Coupé ; au premier, parti, à dextre à deux bâtons noueux, en sautoir d'or accompagnés de trois étoiles d'or, une en chef, une sur chaque flanc, et en pointe d'un croissant d'argent, à sénestre des barons tirés de l'armée ; au deuxième d'azur, à la main d'or, ailée d'argent et tenant une épée en pal, du même.

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)



17

18

Trois vues du Château de Vaire (à différentes époques), à la plume par Félix GAUSSIN, curé de Moncey.

Deux encadrées sous verre.

A.B.E. Fin du XIX^e siècle.

200/300 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

19

Horace VERNET, d'après

Bivouac du 3^e régiment de Hussards commandé par le Colonel Moncey

Gravure en couleurs.

63,5 x 72 cm.

Encadrée sous verre. (rousseurs)

60/80 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

20

Carle VERNET, d'après

Cortège des prisonniers de la Grande armée

Gravure en couleurs.

41 x 58 cm.

Encadrée sous verre.

100/150 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

21

Lit de voyage

En laiton doré, à traverses démontables.

H. 132 cm. Longueur : 177 cm.

Fin du XIX^e siècle.

200/300 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

22

BOURLON de CHEVIGNE MONCEY

Ensemble de trente boutons au chiffre "BM" (Bourlon Moncey), trente boutons du 7e lanciers, rubans, insignes de boutonnière et épingle de cravate à la fleur de lys.

Dans un coffret en bois noirci à incrustations de laiton.

Cet ensemble provient de Charles BOURLON de CHEVIGNE MONCEY, capitaine au 7e régiment de lanciers en 1859.

100/150 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

23

Albert GREGORIUS (1774-1853)

Ecole française du début du XIX^e siècle

"Portrait de François Bourlon de Chevigné Moncey, chef d'escadrons des lanciers de la Garde Royale."

Huile sur toile, signée "GREGORIUS Ft" et datée 1818 à gauche.
64 x 54 cm.

Cadre doré à motifs de palmettes.

1 500/2 000 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

Biographie :

François Bourlon de Chevigné Moncey (1780-1863). Engagé au 4e cuirassiers sous l'Empire, il gravit rapidement les échelons, pour être capitaine en 1813. Aide de camp de son beau-père le Maréchal Moncey, il rejoint les cuirassiers de la Reine puis les lanciers de la Garde royale sous la Restauration.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1807, chevalier de Saint Louis en 1821

24

Deux brevets de chevalier de la Légion d'honneur :

a) de François Louis BOURLON de CHEVIGNE MONCEY, d'époque Restauration (1821).

b) de Charles Bon Marie BOURLON de CHEVIGNE MONCEY, d'époque Second Empire (1859).

Encadrés sous verre.

150/200 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

25

France

Ordre royal et militaire de Saint-Louis, institué en 1693

Brevet de chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis du Chef de bataillon François Bourlon de Chevigné Moncey, aide de camp du Maréchal Moncey.

Sur vélin. En-tête et cachet sec aux Grandes Armes de France. Signatures « Louis » et du ministre de la Guerre Latour-Maubourg

Fait à Paris le 1er mai 1821

31 x 40 cm

Avec son cachet de cire rouge aux grandes armes de France contenu dans une boîte en fer blanc, relié au brevet par un cordon rouge.

A.B.E. Époque Restauration.

150/200 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

26

BOURLON de CHEVIGNE MONCEY

Très important dossier de plus de cent pièces sur les carrières et les correspondances de la famille BOURLON de CHEVIGNE MONCEY,

- Avis de nominations dans la Légion d'honneur, états de service et lettres relatives à la carrière du gendre du Maréchal, François Bourlon de Chevigné Moncey (1780-1863), officier de cuirassiers sous l'Empire, aide de camp du Maréchal, puis colonel, dont L.S. signées de Sault, Berthier, Gouvion Saint Cyr, Clarke et Guilleminot.

- Lettres relatives à la carrière du fils du précédent, Charles Bourlon de Chevigné Moncey (1821-1884), officier de lanciers, dont feuilles de route, avis de nominations, correspondances diverses

- Lettre du Duc de Conegliano sur l'achat à son cousin du Bivouac du 3e Hussards du Colonel Moncey par Horace Vernet

- Arbres généalogiques de la famille Bourlon de Chevigné Moncey.

- Plans de la commune de Moncey.

- Recueil manuscrit de notes sur le Premier Empire et les campagnes de l'Empereur Napoléon I^{er}.

600/800 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

27

Général Hilaire LEBLANC (né en 1739)

Ensemble de onze documents relatifs au général dont brevet de porte étendard du Régiment de Lorraine cavalerie (1770) et de lieutenant-colonel (1792), en grande partie découpés, un reçu pour l'abandon de sa croix de Saint Louis et son brevet (Aout 1793), lettre de Jourdeuil lui annonçant sa nomination comme général de division (1793) et état de services manuscrits délivrés par la ville de Montélimar (1793).

150/200 €



A DIVERS



28

Brevet pour carabine d'honneur au nom du gendarme à pied François PERRIOT, brigade de Loudéac.

Sur vélin à vignette « Au nom du peuple français. Bonaparte Premier Consul de la République ». Donné à Paris le 15 Pluviôse An 9 (4 février 1801) pour un combat livré à une bande de brigands réunis dans le village de Launay Bergol (Côtes du Nord), combat Durant lequel il s'est battu au corps à corps avec le brigand Mercier de la Vendée, resté mort sur place.

Signé du Premier Consul Bonaparte, de Berthier et de Maret. Cachet sec à la République.

A.B.E.

800/1 000 €

PERRION, PERIOT ou PERIOTTE (François), gendarme dans la 4e légion, né dans le département des Côtes-du-Nord. Dans un combat livré à une troupe de brigands réunis dans le village Launay-Bergot (Côtes-du-Nord), aidé du gendarme Charlopin, il combattit corps à corps le brigand Mercier dit La Vendée, et le laissa mort sur la place. Le premier Consul lui décerna, le 15 pluviôse an IX, une carabine d'honneur. Compris dans la 13^e cohorte.

29

Maréchal NEY (1769-1815)

L.S. au général COLAUD (1754-1819), une page, à Haguenau le 6 vendémiaire An 8 (28 septembre 1799).

Entête "ARMEE DU RHIN – LIBERTE-EGALITE"

Il lui demande d'empêcher le versement de subsistances pour l'armée du Danube.

B.E.

60/100 €

Provenance :

Vente Binoche et Giquello du 20 juin 2012, *Souvenirs du Maréchal NEY, Duc d'Enghien et Prince de la Moskowa.*

16

28

30

Cordon de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, en large ruban de soie moirée bleue ciel sans son nœud.

Demi-longueur : 65 cm - Largeur : 10,3 cm.

Restauration vers 1820.

B.E. Quelques décolorations et taches.

200 / 300 €

Provenance :

Nicolas Charles Oudinot (1767-1847), maréchal d'Empire et 1er duc de Reggio, nommé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 30 septembre 1820.

Vente Binoche et Giquello du 20 juin 2012, *Souvenirs du Maréchal NEY, Duc d'Enghien et Prince de la Moskowa.*

31

Saint-Stanislas de Russie, écharpe de 1^{ère} Classe en soie moirée rouge à double bordure blanche. Le bas de l'écharpe est froncé par un lien et l'extrémité des deux pendants est dentelée.

Demi-longueur : 85 cm - largeur : 10,2 cm.

Seconde moitié du XIXe siècle.

300 / 400 €

Provenance :

Collection L. B.

Vente Binoche et Giquello du 20 juin 2012, *Souvenirs du Maréchal NEY, Duc d'Enghien et Prince de la Moskowa.*

**SOUVENIRS DU PREMIER EMPIRE
COLLECTION NAPOLEONNIENNE DE M.X**



32

Souvenir de la Maison Bonaparte

Deux carreaux de terre cuite.

Un avec étiquette de provenance à la plume « *carreau provenant du sol de la Chambre ou l'Empereur Napoléon I^{er} est né à Ajaccio* » et numéro d'inventaire.

Diam : 12 cm.

B.E.

500/600 €

Œuvre en rapport :

Carreau hexagonal de la maison natale de Napoléon, collections de la Maison Bonaparte (Ajaccio). Ce carreau porte également une étiquette à la plume similaire à la nôtre, signée du gardien de la Maison en 1890.

33

Mouchoir en batiste attribué à l'Empereur Napoléon I^{er}.

Brodé du chiffre impérial « N » et du chiffre 9 en fil de soie rouge.

77 x 77 cm.

Avec étiquette de provenance à la plume « *Mouchoir marqué N 9 resté depuis plus d'un siècle dans une famille des Ardennes comme ayant appartenu à l'Empereur Napoléon I^{er}.* »

B.E. Epoque Premier Empire.

3 000/5 000 €

34

Souvenir de la Maison Bonaparte

Brin de crin.

Papier plié à l'ancienne, avec inscription manuscrite « *Brin de crin de la chaise longue sur laquelle est né Napoléon, maison Bonaparte à Ajaccio, recueilli 3 septembre 1891* ».

300/500 €

Historique :

Restaurée en 1857 par Napoléon III, la maison natale de Napoléon se visite et quelques visiteurs n'hésitent pas à recueillir quelques reliques. Deux versions de l'accouchement de Madame Mère existent, l'une où elle aurait accouché sur le tapis (cette version est développée par Las Cases à Sainte-Hélène) et l'autre sur la chaise longue (plus vraisemblable) : « Mme Laetizia n'eut que le temps de s'allonger sur une chaise longue pour mettre au monde l'enfant qui allait illustrer le siècle. »

35

Morceau du seul drapeau russe pris à Austerlitz.

Ce drapeau ombrageait le cercueil de Napoléon, le 15 décembre 1840

Fragment de drapeau en soie peinte

22 x 1,5 cm.

Dans une enveloppe manuscrite ancienne avec identification.

A.B.E.

400/500 €

36

Mèche de crin de Tauris, cheval de l'Empereur Napoléon I^{er}

avec lequel il franchit la Bérézina (1812), échappe aux cosaques et qui participe à la bataille de Waterloo (1815)

Mèche de crin blanc, maintenue par du fil orangé à une copie ancienne manuscrite :

« *Copie de la lettre adressée à Mr Carpentier Damisiaux, en lui envoyant du crin du cheval de l'Empereur.*

Monsieur

Je suis charmée de partager avec vous un objet qui m'a paru vous être agréable et quoique j'y tiens infiniment, que ne ferais je pas pour obtenir l'estime et l'intérêt d'une famille aussi honorable ! Je désire que les crins de Tauris, dernier coursier du Mont St Jean vous rappelle quelque fois son illustre maître.

Mille ch...

S de Laudremont. »

A.B.E.

300/500 €

Etiquette de collection « QUARRE-REYBOURBON ». Louis Quarre Reybourbon, historien lillois (1824-1906)

Historique :

Le Tauris, entier arabe, gris pommelé argenté, tous crins, mesurant 1 m 47, acheté en Russie le 1^{er} septembre 1809, payé 700 roubles, il entre alors dans l'équipage de selle. Il participe avec l'Empereur Napoléon I^{er} à la campagne de Russie. Il sauve, par sa fougue, Napoléon lors d'un guet-apens tendu par les cosaques sur la route de Kalouga le 25 octobre 1812. C'est encore sur Tauris que Napoléon franchit la Bérézina. Il participe aux campagnes de Saxe et de France (1813 et 1814). Il porte Napoléon de Golf Juan à Paris et sera présent à Waterloo. Il est confié à la seconde abdication au Baron de Montaran, un de ses écuyers.

Tauris jouira d'une retraite méritée pendant 20 ans sur les terres du Baron, à Brazeux, avec d'autres chevaux prestigieux comme le Cascaret du Duc d'Orléans ou l'Etoile de la Duchesse d'Angoulême. Tauris est enterré au lieu-dit « Le cimetière aux chevaux » sur le domaine de Brazeux.

Bibliographie :

On consultera l'ouvrage de référence de Philippe OSCHÉ avec la collaboration de Frédéric KUNZI, « Les chevaux de Napoléon », p.238 à 241 pour la biographie et les différentes représentations de Tauris.

50

Les fragments moult de dévotion par madame
 qui venait assister avec le Duc
 au cours et de la Vallée à l'ouverture de
 la cage qui les contenait

38

des d'Immortelles qui
 étaient sur le cercueil de l'Empereur
 Napoléon,
 le jour de la translation aux
 Invalides
 - 15 Décembre,
 1840.

49

Morceau de
 Lib. sans
 de Mont S. Jean
 de S. Jean
 de S. Jean

37

Crins du dernier
 Cheval monté par l'empereur
 Napoléon 1^{er} à la bataille
 du Mont S. Jean (Waterloo)
 le 18 Juin 1815.

Copie de la lettre
 Copie de la lettre
 Cheval de l'Empereur

Messieurs,

Je suis charmé de partager avec vous le souvenir de ce
 cheval qui a été agriable et quoiqu'il y eût beaucoup de
 pour faire tenir l'œuvre et l'intérêt de son maître
 Je vous envoie quelques crins de la queue, dernier souvenir de Mont-
 S. Jean - vous rappellera quelquefois son illustre maître.

Mille etc. etc.

P. de Soudant

36

Morceau
 Du seul Drapeau Russe pris à
 Austerlitz;
 ce drapeau ombrageait le cercueil de
 Napoléon
 le 15 Dec 1840

35

Crin de la
 queue du cheval
 de Napoléon
 le 18 Juin 1815

34

37

Fragment de soie ivoire contenu dans une enveloppe marquée au crayon « Morceau du rideau du lit dans lequel Napoléon est mort à Saint Hélène, rapporté par l'Abbé Vignali, Aumônier de l'Empereur.

Avec une notice manuscrite :

« *Donné par Mme du Rosler, née Margueritte dont la mère était née Mocquard. Décembre 1966.* »

B.E.

300/500 €

38

- Feuilles d'un pêcher planté à Sainte-Hélène par Napoléon.

- Feuilles de saule et bruyère prises sur son tombeau.

Dans un papier avec annotation manuscrite à la plume de provenance :

« *Apportées en France (...) et données à M. Horace Vernet par Mr (...) le 12 juin 1828.*

Ces fragments m'ont été donnés par Made Delpech qui venait d'assister avec le Duc d'Orléans et Mr de la Valette à l'ouverture de la Caisse qui les contenait. »

A.B.E.

100/150 €

39

Tabatière qui aurait appartenu au Général en chef Bonaparte lors de la Campagne d'Égypte.

De forme rectangulaire, concave, en écaille, à bords adoucis, à charnière en laiton doré. Couvercle orné d'un petit losange en or avec billet manuscrit. 5 x 7,5 cm.

« *Cette tabatière a appartenu à l'Empereur Napoléon lorsqu'il était en Égypte général en chef.*

Elle a été donnée par lui, étant au Caire, à Mr le Docteur Desgenettes, médecin en chef de l'Armée d'Orient.

Le général Sazan (Gazan ?) la tient du Docteur Desgenettes. »

B.E. (fêlé au couvercle).

1 000/1 500 €

Biographie :

René Dufriche-Desgenettes (1762-1837).

Après des études classiques à Paris des 1776, il suit les cours du Collège de France puis fait ses études de médecine tant en France qu'à Londres et en Italie. Il soutient sa thèse à Montpellier en 1789, puis s'engage dans l'armée sous la Terreur. Il se met en évidence durant la campagne d'Italie, tant par ses qualités de médecin que par celles d'organisateur des hôpitaux. De retour à Paris, il est médecin du Val de Grâce. Napoléon Bonaparte impressionné par son intelligence et sa culture, le fait nommer médecin en chef de l'expédition d'Égypte. Lors de l'expédition de Syrie, c'est à la peste qu'il se voit confronté, il est d'ailleurs représenté aux côtés de Bonaparte sur Les pestiférés de Jaffa par Gros. Médecin-chef de la Grande Armée, il assiste aux batailles d'Eylau, de Friedland et de Wagram. Il est fait chevalier en 1809 puis baron de l'Empire en 1810. Capturé par les Russes puis libéré par le tsar Alexandre durant la Campagne

de Russie. Il sera médecin en chef de la Garde impériale à la fin de l'Empire et assistera à la bataille de Waterloo. Il gardera un rôle important dans la médecine universitaire et militaire sous la Restauration. Maire du Xe arrondissement durant la Monarchie de Juillet, Alexandre Dumas le décrira alors comme un vieux paillard très spirituel et très cynique

40

Boîte ronde en écaille.

Couvercle orné d'une gravure vernie représentant « La distribution de vin au Champ Elisée à l'occasion du mariage de S.M. l'Empereur ».

Diam. : 8,5 cm.

150/200 €

41

Grand napperon en batiste finement brodé de quatre aigles couronnées sur blason au « N » sur étoile rayonnante.

Aux angles :

- France. L'Empereur assis avec le roi de Rome sur ses genoux.

- Pologne, Scène d'artillerie.

- Égypte, Bonaparte sur un champ de bataille.

- Autriche, Napoléon recevant l'Empereur.

Bordure brodée à jours, encadrée d'un ruban tissé.

43 x 44 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E. (Petits trous d'usure). Époque Retour des Cendres.

800/1 000 €





52



53



40



Cette tabatière a appartenu à Langens empereur
longue suite - Goffin finit en chef -
Monsieur de la Roche, finit en chef, à M. le
Duc de Bergamont, finit en chef et en chef.
Les finit de la Roche le finit en chef de Bergamont.

39



42

Carton d'invitation au bal paré que le Commerce de la Ville donna au Premier Consul et son épouse Joséphine dans la salle de la Bourse de Reims.

Signé, pour le Commerce, PONSARDIN.

Contrecollé sur un support à suspendre.

13 x 10 cm.

B.E. Epoque Consulat

300/500 €

Historique :

Le Baron Ponsardin fut le premier président de la Chambre de Commerce et le maire de Reims.

En 1803, le Premier Consul avec Madame Bonaparte, après avoir visité les principales villes de la Belgique, arriva à Reims le 22 thermidor An XI (10 août 1803) au matin, reçut les autorités, visita les manufactures, et donna mille écus aux ouvriers de chacune.

Le soir il y eut bal, feux d'artifice et illuminations.

42

43

France

Ordre de la légion de la Légion d'Honneur, institué en 1802

Etoile de chevalier du 3e type.

Argent, or et émail (éclats aux pointes). Ruban d'époque.

Poinçon au faisceau de licteur (1809-1819).

59 x 36 mm. Poids brut : 18,7 g.

T.B.

600/800 €

44

Plaque de shako d'officier, modèle du 54e de ligne.

En laiton estampé (restes de dorure).

B.E. Epoque Premier Empire.

300/500 €

44

43

45

Reliques de Sainte-Hélène

Petit cadre en bois aggloméré à décor de rinceaux feuillagés, il contient sous verre :

- Une petite mèche de cheveux attribuée à l'Empereur Napoléon 1er, avec son papier de provenance manuscrit à l'encre :

« Cheveux de l'Empereur Napoléon, coupés à l'isle Ste Hélène. »

- Deux morceaux de bois, avec leur papier de provenance « Morceau du plancher sur lequel reposait le lit de mort de Napoléon à Sainte-Hélène. Bertrand ».

L'ensemble présenté sur fond de moire blanche.

Sous verre bombé, cerclage en laiton doré.

Etiquette de provenance manuscrite au dos « Donné par le marquis de Lauris le 14 janvier 1890. N°118. »

A.B.E.

2 500/3 500 €

46

Souvenir de Sainte-Hélène

Cadre en bois mouluré peint en noir.

Il contient sous verre, avec inscription manuscrite, « deux petites branches d'herbe du tombeau de Napoléon encadrant un fragment de papier de la chambre à coucher de Napoléon » (insolé).

17 x 20 cm.

A.B.E.

300/500 €

47

Fragment du saule de la tombe de l'Empereur Napoléon I^{er}

Présenté encadré sous verre avec annotation manuscrite de provenance.

11,5 x 13 cm.

E.M.

100/150 €



SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er} À SAINTE-HÉLÈNE



Portrait du grand Maréchal BERTRAND (1773-1844)
par Paul DELAROCHE (1797-1856)

48

Paire de bottes à l'écyère attribuée à l'Empereur NAPOLÉON I^{er}

Portée à Sainte-Hélène

Donnée par le grand Maréchal BERTRAND au sculpteur Carlo MAROCHETTI (1805-1867)

En fin maroquin noir à semelles à petits talons.

Doublée à l'intérieur de fine peau naturelle. Avec ses deux tirants en forte toile tissée et rainurée.

Haut. : 48 cm. Longueur du pied : 26,5 cm environ.

Sous chaque botte, une étiquette manuscrite « n°1745 p.29 » et « n°1746 p.29 ».

A.B.E. Epoque Premier Empire.

Déchirure sur l'arrière de l'une et partie décousue sur les deux (légères différences dans le décor).

50 000/80 000 €

Provenance :

- Provenant du Grand Maréchal Bertrand, elles auraient été utilisées par l'Empereur à Sainte-Hélène.
- Prêtées au Sculpteur Marochetti, pour l'exécution d'une statue équestre pour le tombeau de Napoléon.
- Conservées par Marochetti, puis son fils après la mort du Grand Maréchal.
- Offertes par le Baron Marochetti, fils du sculpteur, à M. Paul Le Roux, sénateur.
- Conservées depuis dans sa famille.

Exposition :

Ces bottes ont figuré à l'exposition « Gros et ses élèves » au Petit Palais en 1936, n°777 :

« Paire de bottes à l'écyère portée par Napoléon à Sainte-Hélène. à Monsieur Alfred Le Roux.

Ces bottes ont été prêtées par le général Bertrand, peu avant sa mort, au sculpteur Marochetti, désireux d'exécuter une statue équestre de l'Empereur. Le baron Marochetti, ambassadeur, son fils, en fit don à M. Paul Le Roux, sénateur »



Pièces en rapport :

Le Musée des Beaux-arts de Montréal possède une botte de modèle et de fabrication similaires aux nôtres, à l'écuyère, avec notamment les mêmes coutures de renfort, aux mêmes endroits, ainsi que le même talon bas.

Attribuée au bottier Jacques, elle provient de la collection Ben Weider.

Elle aurait été offerte par Jacques au cordonnier italien Anselmo Ronchetti. Cette attribution est marquée à l'or sur la botte, en italien (Inv 2008.407).

Historique :

Le bottier de l'Empereur se nommait Jacques et demeurait rue Montmartre. Au début de l'Empire, l'Empereur porte des bottes doublées de peluche de soie, à 80 fr la paire. Il en fait d'ailleurs une grande consommation.

A partir de 1812, l'Empereur commande des paires de bottes à l'écuyère, sans mention de doublure.

Au retour de l'Île d'Elbe, on retrouve une livraison avec mention d'une paire de bottes « doublées » et sept paires de bottes à grands contreforts (sans mention de doublure). Notre paire peut faire partie de cette livraison de sept paires, qui firent le voyage à Sainte-Hélène.

Il est à noter que Napoléon se fit enterrer avec une paire de bottes à l'écuyère (que l'on retrouva décousues au moment de son exhumation en 1840).

L'Empereur Napoléon Ier mesurait 1m69 (ce qui est au-dessus de la moyenne de l'époque, contrairement à ce que laisse penser la propagande anglaise de l'époque). La taille de ses pieds était de 26/27 cm, soit une pointure d'environ 40-41. Nos bottes sont également à cette pointure.

Biographie :

Carlo MAROCHETTI (1805-1867)

Sculpteur italien naturalisé français, élève de Bosio et de Gros, il fut l'un des artistes les plus en vue de la Monarchie de Juillet. Parmi ses nombreuses œuvres, on compte un bas-relief représentant la bataille de Jemappes pour les décorations de l'Arc de Triomphe, l'autel de l'église de la Madeleine et plusieurs réalisations dans les cimetières, en particulier la tombe de Vincenzo Bellini au cimetière du Père Lachaise. Il fut également l'auteur de la statue équestre d'Emmanuel Philibert, duc de Savoie, qui se trouve sur la Piazza San Carlo à Turin.

Il devait faire une statue pour le tombeau de l'Empereur, il travailla quelques années à ce sujet avec Visconti. La représentation de l'Empereur lui-même fut l'objet de nombreuses discussions entre la commission parlementaire en charge du projet et l'artiste, principalement au sujet du costume que devait revêtir le souverain. Le costume de sacre fut adopté au détriment de l'uniforme initialement prévu et le choix de l'emplacement du monument à ériger se fixa sur l'esplanade des Invalides. Faute de moyens financiers, le monument n'eut jamais l'occasion d'aboutir et sa réalisation fut abandonnée en 1849. L'assemblée avait supprimé la statue équestre comprise dans le programme du tombeau, et Marochetti ne fut plus chargé d'exécuter le projet.

A noter que Marochetti exécuta également une statue du général Bertrand.



NAPOLÉON I^{er} en 1810
par Joseph CHABORD (1786-1848)

Ces bottes font partie de l'image mythique du « petit caporal » au même titre que son chapeau ou sa redingote grise. Ces bottes, du modèle utilisé en campagne, sont particulièrement rares que ce soit en collection publique ou privée.

49

Fleurs d'immortelles

Dans une enveloppe en papier bistré.

Avec inscription manuscrite « *Fleurs d'immortelles qui étaient sur le couvercle de l'Emp. Napoléon, le jour de la translation aux Invalides 15 décembre 1840* ».

7,5 x 11,5 cm.

A.B.E.

150/250 €

50

Rose

Papier manuscrit plié contenant une rose séchée avec inscription manuscrite « *Rose rapportée du jardin de l'Empereur à l'île d'Elbe par Mr Le Bozé du ... sous-lieutenant au 59^{ème} de ligne au retour de Rome, cueilli le 12 janvier 1869* ».

100/200 €

51

Petite boîte en bois rectangulaire, à couvercle vitré, à glissière, contenant un fragment de pierre et de saule du tombeau de l'Empereur Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène.

Avec inscription manuscrite « *Au commandant Latuilerie ancien officier de la garde impériale* », « *pierre et saule du tombeau de Sainte-Hélène* », signé « *Bertrand* ».

Porte en dessous une étiquette manuscrite « *Donné par le Mquis de Lauris 1907* ».

10,3 x 7,8 cm.

A.B.E. (Accident à la boîte)

300/400 €

52

Etui à cigarettes de forme ovale, en argent poinçonné, à décor repoussé représentant l'Empereur Napoléon I^{er} en pied dans des médaillons ovales enrichis d'angelots, d'aigles et de feuillage et l'inscription « *J'attendrai* ».

Chiffres « Y.M. » et « R.T » à l'intérieur.

Poinçon au crabe.

B.E. Epoque Retour de Cendres (usure d'usage).

12 x 6 cm.

250/350 €

53

Petite boîte en forme de livre, recouverte de maroquin vert portant sur le couvercle une plaque en ivoire représentant l'Empereur Napoléon I^{er} en buste de profil.

Ouverte, elle présente quatre cases à fond pentu.

A.B.E. Epoque Second Empire.

150/180 €

A DIVERS

ARMES BLANCHES

54

Sabre d'enfant britannique. Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton. Garde à une branche. Fine lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers au chiffre de « GR3 » et aux grandes armes. A.B.E. S.F. (retouche de peinture dorée).

250/350 €

55

Epée d'officier. Fusée en ébène quadrillé. Monture en laiton. Garde à une branche à décor feuillagé. Clavier à coquille à tête de divinité entourée de branches de laurier. Lame triangulaire gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir (pluie à deux garnitures en laiton).

A.B.E. Epoque Premier Empire. (retouche de peinture dorée).

400/500 €

56

Sabre d'officier d'artillerie monté modèle 1829. Poignée recouverte de galuchat avec restes de filigrane. Monture en laiton. Lame courbe à dos plat, à pans creux, richement gravé de trophées d'armes, du monogramme du propriétaire « CA », de la devise « Honneur et Patrie » et de scènes d'artilleurs au combat.

Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux.

A.B.E. (Oxydation de la lame, retouche de peinture dorée).

Epoque Restauration

200/300 €

57

Epée d'officier. Fusée filigranée d'argent. Monture en laiton, clavier au coq. Lame de Coulaux à arête médiane. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton redoré.

A.B.E. (retouche de peinture dorée) Epoque Monarchie de Juillet.

80/100 €

58

Sabre d'officier de marine. Poignée en corne vernie. Monture en laiton, garde à coquille à l'ancre couronnée.

Lame cintrée à dos rond ramené à la pointe. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton.

E.M. Epoque Second Empire. (Cassures à la coquille, retouche de peinture dorée).

100/150 €

59

Sabre d'officier d'infanterie modèle 1882. Poignée en corne avec filigrane (petit manque). Lame datée 1889. A.B.E.

60/80 €

60

Deux épées de style :

- une épée à Taza. Fusée en bois. Monture en fer. Lame à arête médiane. Fin du XIX^e siècle.

- une épée à anneaux. Fusée en bois. Monture en fer nickelée, garde à branches multiples. A.B.E. SF.

100/150 €



61

Hippolyte CHAPON (vers 1790-après 1838)

Portrait d'une mère et son enfant devant une colonnade et une perspective de paysage, un palais sur un rocher escarpé

Miniature rectangulaire sur ivoire signée et datée à gauche 1820.

H. 13,8 cm - l. 10,8 cm

1 000/1 500 €

Bibliographie :

A rapprocher du Portrait d'une mère et ses deux enfants, daté 1817, signalé par Monsieur François PUPIL.



62

Jean-Baptiste SINGRY (Nancy, 1782-Paris, 1824)

Portrait présumé de Marie WALEWSKA

En buste de trois quarts vers la gauche, presque de face, elle est vêtue d'une robe de soie ivoire, col et voile de dentelle comme sa coiffe piquée de fleurs et ornée de rubans roses.

Gouache et aquarelle ovale sur ivoire, signée à gauche.

Vers 1810.

H. 15 cm - l. 11,5 cm

6 000/8 000 €

Bibliographie :

L'une des plus belles miniatures livrées par l'artiste issu de l'atelier de Jean-Baptiste Isabey.

Historique :

À rapprocher du portrait de Marie Walewska (1786-1817) par le baron Gérard livré en 1810.



63

Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855), école de

Portrait d'un jeune garçon en uniforme de hussard, avec mèche de cheveux au revers

Miniature ronde sur ivoire, vers 1810.

D. 6,2 cm

500/600 €

Il pourrait s'agir du fils du Maréchal, Bon Marie, futur Colonel de Hussards.

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

64

École française vers 1800

Portrait de François Bourlon de Chevigné Moncey en uniforme du 4^e régiment de cuirassiers

Miniature ronde sur ivoire

D. 5 cm

150/200 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)

65

École française du début du XIX^e siècle

Portrait de jeune homme en redingote bleue, chemise de voile blanc et portant la Légion d'honneur

Miniature ronde.

D. 7,3 cm

300/500 €

66

Ferdinand MACHERA (1776-1843)

Portrait de militaire en buste vers la droite en uniforme bleu à liseré rouge et épaulette en cannetille d'argent

Miniature ronde sur ivoire signée et datée 1810 en bas à droite.

D. 8 cm

300/500 €

67

École française vers 1798/1800

Portrait d'un général en redingote bleue à gilet et haut col rouge

Miniature ronde sur ivoire

D. 5,5 cm

150/200 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)



64



65



66



67

68

École française, fin du XVIII^e début du XIX^e siècle

Jupiter séduisant Callisto sous l'aspect de Diane

Miniature rectangulaire sur ivoire.

H. 8 cm - l. 9,8 cm

Dans son coffret de l'époque.

600/800 €

Historique :

Notre sujet est une reprise en miniature du tableau attribué à Karel Philips SPIERINCKS conservé au Philadelphia Museum of Art (inv. n° 1963.116.112).

69

École française vers 1740

Portrait de Sainte Catherine d'Alexandrie

Miniature ovale sur ivoire.

H. 5 cm - l. 3,5 cm

80/100 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

70

De MARSIGLI, école française du début du XIX^e siècle

Portrait d'une jeune femme en corset vert et chemise de voile blanc. Elle est coiffée de mèches et peigne de corail

Miniature ovale sur ivoire, signée et datée 1822 à droite.

H. 5 cm – l. 4,2 cm

300/500 €

71

Rosalba CARRIERA (1675-1757), attribué à

Portrait d'une jeune femme en Flore

Miniature ovale sur ivoire

H. 4,3 cm – l. 3,8 cm

400/600 €

72

Jean-Pierre-Frédéric BARROIS (1786-1841)

Portrait de jeune femme à la robe de voile blanc et coiffée de mèches

Miniature ronde sur ivoire signée et datée 1809 à gauche. Sur une boîte en ivoire tourné de l'époque.

Miniature : D. 4,5 cm

Boîte : H. 3 cm

200/300 €



68



69



70



71



72



73

Anthelme-François LAGRENÉE (1774-1832)

Portrait d'homme en redingote grise et chemise blanche en buste vers la droite.

Miniature ovale sur ivoire signée en bas à droite.

H. 7 cm – l. 5 cm

400/600 €

74

École française vers 1790

Portrait d'homme à la redingote bleue en gilet jaune

Miniature ovale sur ivoire.

H. 5,9 cm – l. 4,5 cm

200/300 €

75

École française du XIX^e siècle, d'après Van Blarenberghe

Envol de montgolfière à Lyon

Miniature ronde sur ivoire.

D. 5,6 cm

400/600 €

76

Édmé QUENEDEY (1756-1830)

Couple de personnages, en buste de profil vers la gauche, l'homme en habit à haut col et son épouse en robe et écharpe de voile, à l'imitation de camée à l'antique

Deux miniatures rondes sur ivoire formant pendants, l'une signée « *Quenedey fecit* ».

D. 5,5 cm

300/400 €



74



75



76



76



77

École russe du XIX^e siècle

La Vierge Marie et l'Enfant Jésus

Miniature ovale sur cuivre

H. 8cm – l. 5,5 cm

300/400 €



78

École française vers 1790

Scène de bacchanale d'après l'antique

Miniature ronde en fixé sous-verre

D. 6,5 cm

80/120 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaire)



80

79
Jean-Baptiste GENTY,
École française début du XIX^e siècle

*Portrait de jeune homme à la redingote bleue
et chemise blanche*

Miniature ronde sur ivoire (fêle)

D. 8 cm

Au revers de la miniature, une inscription : *J.B Genty, 1810.*

150/200 €

80
École française vers 1680

*Berger et ses moutons devant un paysage
(allégorie de Saint Jean le Baptiste)*

Huile ovale sur cuivre.

H. 10 cm – l. 14,5 cm

600/800 €



81

81

Ecole française vers 1700

Vue animée du Tibre à Rome

Plume et encre brune, bleu-gris

25,5 x 37,8 cm

Importantes pliures, coin supérieur droit restauré, et petites taches

400/500 €

Provenance :

Collection Henri Vuillet

82

Ecole italienne du XVIII^e siècle

Deux études sur le même montage : *la fuite en Egypte* d'après les gravures de Giandomenico Tiepolo

Lavis brun sur traits de crayon noir

18,5 x 23 cm chacun ; 27 x 60 cm (dimensions du montage)

Annoté « Dom.Tiepolo f » sur l'un en bas à droite

Petites pliures dans les coins

300 /500 €



82



83

83
**Attribué à Jacques François José SWEBACH-
 DESFONTAINE** (Metz 1769 – Paris 1823)

La promenade en traîneau

Plume et encre brune sur traits de crayon noir

22 x 40,3 cm

Importante déchirure en bas au centre (environ 7 cm),
 rousseurs et pliure verticale

Annoté collection « AH » 1995 au verso de l'encadrement au
 crayon noir

Ancienne étiquette au verso portant le n°134

400/600 €

86
Ecole française du XIX^e siècle

L'Adoration des bergers

Aquarelle, plume et encre noire sur traits de crayon noir

26,8 x 37,2 cm

Selon une étiquette au verso, ancienne attribution à Hippolyte
 Flandrin

200/300 €

Provenance :

Ancienne collection Dhikéos, son cachet en bas à gauche (L.3529)

84
Charles Fernand de CONDAMY (Paris 1847-1910)

Cavalier sautant une barrière

Aquarelle et rehauts de gouache blanche

Signé en bas à droite

16 x 12 cm

300/500 €

85
Xavier de PORET (Dinan 1897 - 1975)

Lièvre blotti

Trois crayons et lavis sur papier préparé beige

Signé en bas à droite

14,7 x 19 cm

400/600 €

Provenance :

Vente Millon du 16 juin 2010, n°205 (reproduit au verso)



85

87

Pierre PUVIS DE CHAVANNES (1824-1898)

Femme assise tenant une jarre, reprise du drapé en haut à droite

Crayon noir, estompe et rehauts de gouache blanche

19,4 x 28,4 cm

Quelques rousseurs

1 200/1 500 €

Notre dessin est une première étude pour une figure dans le tableau intitulé « le retour du fils prodigue », daté de 1855, conservé au château du Brouchy. Nous remercions Bertrand Puvis de Chavannes d'avoir authentifié d'après photographie ce dessin et pour son aide dans la description.





88

Pierre PUVIS DE CHAVANNES (1824-1898)

Femme agenouillée la tête tournée vers la gauche

Crayon noir, estompe sur papier chamois

24 x 15,8 cm

Mis aux carreau au crayon noir

Signé en bas à droite au crayon bleu et numéroté « 63 » en bas à gauche

1 200/1 500 €

Provenance :

Vente Chenu, du 18 octobre 2010, n°81 du catalogue (reproduit au verso)

Notre dessin est en rapport avec une figure d'attitude semblable au premier plan de « Les Bûcherons », vers 1873, conservé au musée de San Antonio. Nous remercions Bertrand Puvis de Chavannes d'avoir authentifié d'après photographie ce dessin et pour son aide dans la description.



89

Théo VAN RYSELBERGHE (1862-1926)

Nu à la chevelure

1924

Mine de plomb sur papier

Monogramme apocryphe en bas à droite

25 x 21 cm

600/800 €

Bibliographie :

Ronald Feltkamp, Théo Van Rysselberghe 1862-1926 catalogue raisonné, les éditions de l'amateur Paris, éditions Racin, Bruxelles, 2003, reproduit p. 440, n° 1924-024

90

Berthe MORISOT (1841-1895)

Autruches et Paons au Jardin d'Acclimatation

Aquarelle sur papier, 1884

Porte le cachet de la signature (L.1826) en bas à droite

Annoté au dos de la main de Berthe Morisot "Jardin d'Acclimatation"

23,7 x 31,3 cm

4 000/6 000 €

Provenance :

Famille de l'artiste

Vente anonyme, 22 juin 1953, n°182

Collection particulière

Bibliographie :

M.L. Bataille, G. Wildenstein, Berthe Morisot, Catalogue des peintures, pastels et aquarelles, Les Beaux-Arts, 1961, n° 705 ; fig. 681

Exposition :

12/30 juin 1951, Genève, Galerie Motte, Berthe Morisot



91

Berthe MORISOT (1841-1895)

Grues à aigrettes au jardin d'Acclimatation

Crayon et aquarelle sur papier, 1888

Porte le cachet de la signature (L.1826) en bas à gauche

Coin supérieur gauche : déchirure / partie manquante

16,2 x 24 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

Famille de l'artiste

Vente anonyme, 22 juin 1953, n°184

Collection particulière

Bibliographie :

M.L. Bataille, G. Wildenstein, Berthe Morisot, Catalogue des peintures, pastels et aquarelles, Les Beaux-Arts, 1961, n° 763 ; fig.689





92

Berthe MORISOT (1841-1895)

Oies du bois de Boulogne

Crayon et aquarelle sur papier, 1885

Porte le cachet de la signature (L.1826) en bas à gauche

24 x 30 cm

4 000/6 000 €

Provenance :

Famille de l'artiste ;

Vente anonyme, 22 juin 1953, n°183

Collection particulière

Bibliographie :

M.L. Bataille, G. Wildenstein, Berthe Morisot, Catalogue des peintures, pastels et aquarelles, Les Beaux-Arts, 1961, n° 716 ; fig. 697

Exposition :

9-30 avril 1948, Paris, Galerie Durand Ruel, Berthe Morisot, pastels, aquarelles, dessins.

93

Natalia GONTCHAROVA, (1881–1962) attribué à

Paysage

Gouache et aquarelle sur papier

28 x 18,5 cm

1 000/2 000 €



94



93

94

Natalia GONTCHAROVA, (1881–1962) attribué à

Danseuse

Gouache, aquarelle, crayon et encre sur papier

Signé en bas à gauche

32,5 x 23 cm

500/800 €

95

Arpad SZENES (1897–1985)

Végétation

Huile sur papier contrecollé sur isorel, vers 1970

Signé en bas à droite

15,5 x 10 cm

1 200/2 500 €

Bibliographie :

Chiara Calzetta Jaeger, Arpad Szenes, Catalogue raisonné des dessins et des peintures, Skira Paris, Comité Arped Szenes-Veira da Silva, 2005, n°AS -0055, p.614 illustré.



95

96

Arpad SZENES (1897–1985)

Composition

Tempera sur papier

Vers 1970

17 x 20 cm

600/800 €



96



97

Attribué à Cornelis van DALEM (Vers 1530 – 1575)

Barque entrant dans une grotte avec un haut fourneau

Panneau de chêne, rond, une planche, non parqueté

Diamètre : 16 cm

Inscrit au revers : *Ce tableau était au cabinet de monsieur ... et est gravé / l'estampe se trouve chez ...*

60 000/80 000 €





98

Attribué à Lucas van VALCKENBORCH (1535 – 1597)

La Tour de Babel

Cuivre

25 x 30,5 cm

Au revers, la main d'Anvers, et monogramme P.S.

La marque P.S au revers du cuivre correspond à l'activité de Pieter Stas, actif à Anvers entre 1587 et 1610.

20 000/30 000 €



99

Louis de CAULLERY et David TENIERS L'ANCIEN

(Caullery 1580 – Anvers 1621) et (Anvers 1582 – 1649)

L'incendie de Troie

Panneau de chêne, deux planches, renforcé

51,5 x 75 cm

20 000/30 000 €

100

Frans FRANCKEN II (Anvers 1581 – 1642)

Le repas de la Sainte Famille servi par les anges

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté

Signé au milieu à gauche *F. Franck*

51 x 75 cm

20 000/30 000 €





101

Frans FRANCKEN III et Hendrik van STEENWIJK le JEUNE

(Anvers 1607 – 1667) et (Francfort sur le Main 1580 – Leyde 1649)

Saint-Pierre en prison

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté

21 x 31 cm

3 000/4 000 €





102

Jan Juriensz van BADEN (Steinbach 1604 – Amsterdam 1663)

Salomon et la reine de Saba

Panneau de chêne, trois planches, renforcé

79 x 109 cm

Restaurations

3 000/4 000 €



103

Dirck van BERGEN (Haarlem 1649 – 1700)

Bergères dans un paysage

Toile

83 x 66 cm

3 000/4 000 €

104

**Ecole flamande du XX^e siècle, dans le goût de
Isaac van OOSTEN**

Paysans en bord de rivière

Cuivre

21 x 29,5 cm

2 000/3 000 €





105

Attribué à **Govert Dircksz CAMPHUYSEN** (1624 – 1672)

L'Arche de Noé

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté

42,5 x 53,5 cm

6 000/8 000 €

106

Jacques BLANCHARD (Paris 1600 – 1638)

Apollon poursuivant Daphné

Toile

145 x 88 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance :

Très probablement vente de Livry, Versailles, Hôtel Girardin, 13 janvier 1772 (cité probablement à tort comme 1722 dans le catalogue de l'exposition Blanchard cité infra).

Bibliographie :

J. Thuillier, Jacques Blanchard 1600 – 1638, Rennes, 1998, p. 241.

Nous proposons d'identifier notre tableau comme celui qui figurait à la vente Livry avec les dimensions de 45 pouces sur 42 soit 135 x 113 cm. Effectivement notre version semble avoir été raccourcie en largeur. Le sujet rare chez Blanchard doit correspondre à une commande pour une galerie ou un décor de cabinet. Le traitement du paysage est proche de la Flore d'une collection parisienne (voir le catalogue de l'exposition Blanchard, n° 56, reproduit). Ces deux tableaux peuvent provenir d'une même série.





108



108

107

École de Ferrare du XVII^e siècle

Portrait d'Ercole d'Este

Toile

Ancien accident et restaurations

110 x 82 cm

1 500/2 000 €

Reprise du tableau de Giovanni Luteri, dit Dosso Dossi, Portrait d'Ercole D'Este, conservé à Modène, à la Galerie Estense.

108

L. F. (Actif en 1799)

Portrait du prince Guillaume Georges Frederic d'Orange Nassau (1774 – 1799)

Portrait de femme au nœud rose, présumé de Louise d'Orange Nassau

Paire de pastels ovales

64 x 48,5 cm

Le premier signé et daté en bas à droite L. F. Wichnitz / 1799

3 000/4 000 € la paire

Le portrait du prince Frédéric d'Orange Nassau est une reprise d'un portrait peint par Johann Friedrich August Tischein en 1789 et conservé au Rijkmuseum).

Le nom de Wichnitz pourrait indiquer le nom de la collection à laquelle appartenait ce pastel. La famille des comtes puis princes Kinsky z Vchinic (ou Wichnitz), originaire de Bohême, possédait une importante collection de portraits notamment au pastel.

Nous remercions Monsieur Neil Jeffares pour l'attribution de ces pastels et les informations de cette notice.

109

Attribué à Charles Amédée Philippe van LOO

(1719 – Paris 1795)

Scènes galantes

Paire de toiles

70 x 58 cm

Porte une signature et une date en bas à droite

3 000/4 000 €





110 0

Attribué à Antoine PESNE (1683 - 1757)

*Portrait d'homme en buste, dit parfois portrait du compositeur
Jean Sebastian Bach*

Toile

81,5 x 65 cm

Restaurations anciennes

Cadre ancien

6 000/8 000 €

Provenance :

Acquis en RDA par Karl Lagerfeld dans les années 1980

Collection Karl Lagerfeld

Sa vente, New-York, 23 mai 2000 (Christie's), n° 127 (école allemande du XVIII^e siècle)

Bibliographie :

Gilles Cantagrel, "Un portrait méconnu de J. S. Bach ?", Musiques en liberté, Entre la cour et les provinces au temps des Bourbons, volume collectif publié en hommage à Jean Duron études et rencontres de l'école des Chartes, 50, Paris, école des Chartes, 2018, reproduit fig. 1, p. 398, cité pp. 395 - 396, pp. 400-408.

Dans cet article cité ci-dessus, Gilles Cantagrel rapproche notre tableau du seul portrait connu de Bach par J. G. Haussmann conservé dans l'ancien hôtel de ville de Leipzig. Outre une comparaison anatomique, il étaye aussi l'éventuelle rencontre entre le musicien et le peintre à Potsdam. Il propose de dater le tableau de 1747.

On pourra consulter également le rapport craniofacial rédigé par le Dr Caroline Wilkinson publié par l'Université de Dundee en Ecosse.



111

Hubert DROUAIS (Pont-Audemer 1699 – Paris 1767)

Portrait de jeune homme à l'habit bleu

Toile

64,5 x 51,5 cm

8 000/12 000 €

112

Ecole vénitienne de la fin du XVIII^e siècle, suiveur de CANALETTO

Le grand canal et l'église san Simeone Piccole, vers la Fondamenta della Croce

Sur sa toile d'origine

95,5 x 128 cm

Restaurations

6 000/8 000 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau d'une œuvre de Giovanni Antonio Canal conservée au Windsor Castle (voir L. Puppi, Tout l'œuvre peint de Canaletto, Paris, 1975, n°77, reproduit).







113

113
ETIENNE (Ecole française du XIX^e siècle)

Vénus et l'Amour

Panneau, deux planches

Signé en bas à droite Etienne

35 x 22,5 cm

1 200/1 500 €

114
Alexandre Gabriel DECAMPS
(Paris 1803 – Fontainebleau 1860)

Berger au repos avec son âne

Toile

14 x 20,5 cm

2 000/3 000 €

115

Ecole française du XIX^e siècle, suiveur de Nicolas Bernard LÉPICIÉ

L'atelier du menuisier

Panneau, deux planches, renforcé

55 x 67 cm

1 200/1 500 €

Reprise de la gravure de Le Bas d'après la toile de Nicolas Bernard Lépicier à la localisation aujourd'hui inconnue (voir P. Gaston – Dreyfus, Catalogue raisonné de l'œuvre peint et dessiné de Nicolas Bernard Lépicier (1735 – 1784), Paris, 1923, n°178, reproduit).

116

Ernest-Ange DUEZ (1843 – 1896)

Enfants observant la mer

Huile sur toile

Signée en bas à gauche (peu lisible)

66 x 96 cm

15 000/20 000 €



114



116

117

Camille COROT (1796-1875)

Femme dans un intérieur, vers 1830

Huile sur papier contrecollé sur panneau de bois

Cachet de la vente Corot en bas à gauche

22 x 14 cm

3 000/6 000 €

Provenance :

Vente posthume Corot, n°336

Ancienne collection Daubigny, acheté à la vente précédente

Ancienne collection Henri Rouart

Ancienne collection Hector Brame

Collection particulière

Bibliographie :

Robaut A., L'oeuvre de Corot, Paris, H. Floury, 1905, Tome II, n° 385 p. 142

Exposition :

1923, Laboratoires scientifiques, "L'art français au service de la science"

Paris, Galerie Raphaël Gérard, "du XIXème au XXème siècle" n°12

14 juin au 5 juillet 1957, Paris, Galerie Hector Brame, "C. Corot peintures - dessins", n°10



118

José Miralles DARMANIN

(1851-1900)

Cavaliers

Huile sur panneau de bois

Signée en bas à droite

34,5 x 46 cm

800/1 500 €

119

Benjamin William LEADER (1831-1923) attribué à

Le chemin

Huile sur toile

Signée en bas à gauche et datée 1893

92 x 142 cm

(accidents)

3 000/5 000 €





120

Georges WASHINGTON (1827–1910)

Bataille Orientaliste

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

73 x 92 cm

8 000/10 000 €



121

Oscar LAHALLE (1832-1909)

Festival du jour de l'indépendance

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

73 x 100 cm

8 000/12 000 €



122

Albert LEBOURG (1849-1928)

Paysage de Chalou-Moulineux, vers 1910-1911

Huile sur toile

Signée en bas à droite

46,5 x 60 cm

8 000/10 000 €



123

Victor CHARRETON (1864-1937)

De la terrasse

Huile sur toile

Signée en bas à droite

50 x 61 cm

3 000/5 000 €

Bibliographie :

Cette œuvre figure au catalogue raisonné de Victor Charreton,
Vie et Œuvre, de Robert Chatin, n°672, p. 344



124

124

Alexandre PRÉVOST (1832-1910)

Vierge à l'enfant et concert céleste

Pastel et fusain sur papier

Signé et daté 1894 en bas à droite

104 x 70 cm

1 000/1 500 €

125

Jean VEBER (1868-1928)

La famille dans le train

Huile sur carton

Non signée, annotée au dos par la petite fille de l'artiste et dédiée

33 x 41 cm

800/1 000 €



126

126

Jean VEBER (1868-1928)

Le bain de pieds international

Crayon, encre et rehauts d'aquarelle

Signé à l'encre et daté 1900

49 x 65 cm

800/1 000 €

Projet d'affiche pour le Pavillon des Nations à l'Exposition universelle de 1900

Sont représentés les souverains Victor-Emmanuel II, Abdul-Hamid, Kinley, François-Joseph, Victoria, Léopold II, Wilhelm II, Alphonse XIII, Oscar II, George I^{er} et Alexandre I^{er}.



125

127

Gustave BRISGAND (1880-1950)

Jeune fille à la rose

Pastel

Signé sur la table à droite

161,5 x 86 cm

600/800 €

128

Léon COMERRE (1850-1916)

Portrait d'homme assis

Huile sur toile

Signée et datée 1882 en haut à droite

51 x 35 cm

1 000/1 500 €



127

129

Frédéric Samuel CORDEY (1854-1911)

Portrait de Mademoiselle Cordey

Huile sur toile

Signée en bas à droite

92 x 70 cm

1 500/2 000 €



129

130

Édouard GOERG (1893-1969)

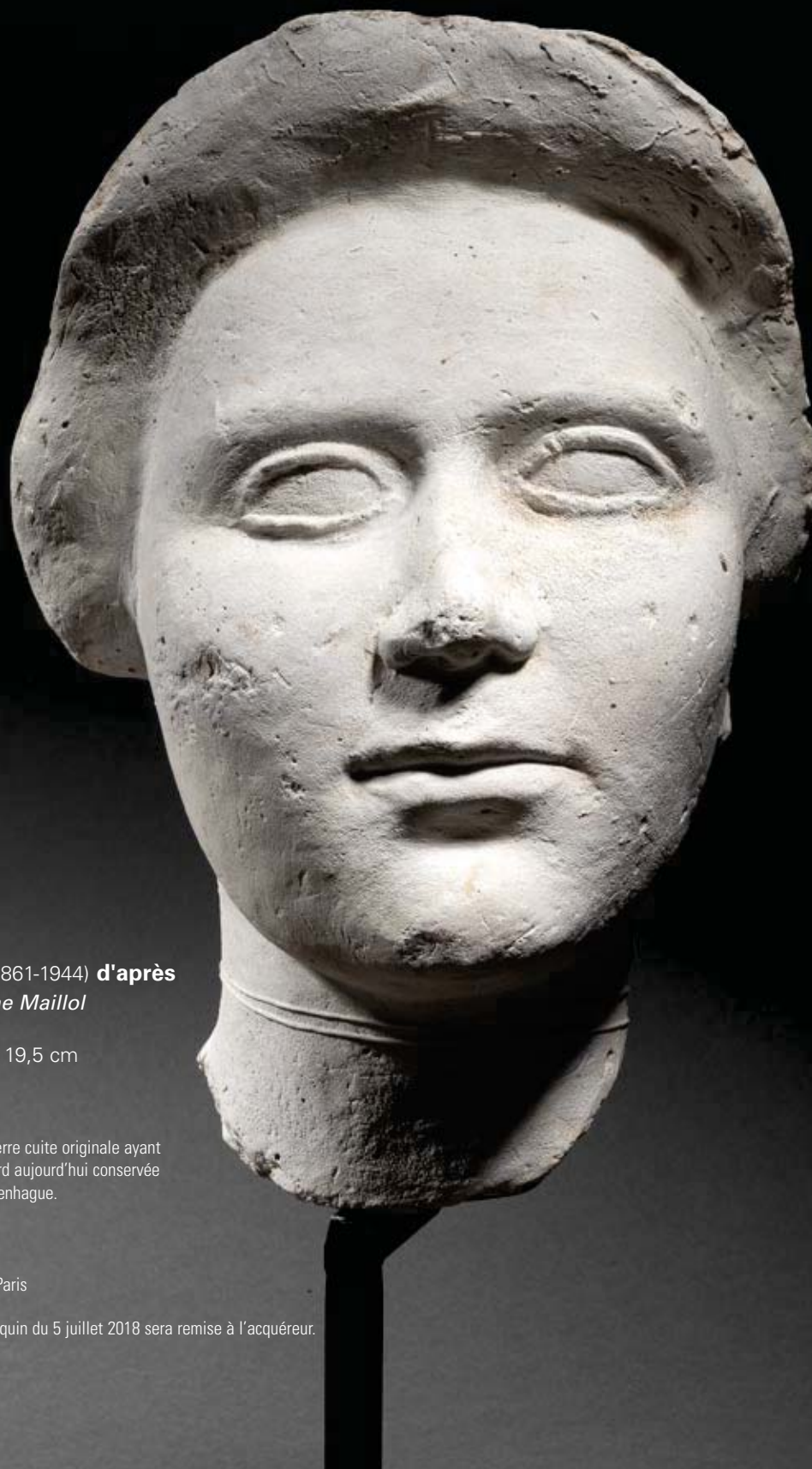
La brune

Huile sur toile

Signée en bas à droite, titrée « E. Goerg. La brune » et datée « janv- fév 1958 » au dos

62 x 50 cm

400/600 €



131

Aristide Maillol (1861-1944) d'après

Masque de madame Maillol

Epreuve en plâtre

H : 26 x L : 11,5 x I : 19,5 cm

Usures

8 000/12 000 €

Il s'agit du moulage d'une terre cuite originale ayant appartenu à Ambroise Vollard aujourd'hui conservée au Statens Museum de Copenhague.

Provenance :

Ambroise Vollard, Paris

Henriette et André Gomès, Paris

Une attestation d'Olivier Lorquin du 5 juillet 2018 sera remise à l'acquéreur.

Emile FRIANT (1863-1932)

Né à Dieuze, dans la Meurthe, Emile Friant est l'un des maîtres du naturalisme, mouvement artistique qui s'épanouit en France et en Europe entre 1880 et 1900 environ. Il s'intéresse à l'instar de Jules Bastien Lepage à l'étude de la vie quotidienne et met en scène des paysans, des ouvriers mais il représente aussi ses amis et la classe moyenne, sans critique ou connotation politique. Après 1900 son art évolue, il multiplie les portraits, et s'adonne en particulier à la gravure.

Difficile à classer, maître incontesté du détail quasi photographique, Emile Friant se révèle un peintre profondément original, alliant la plus grande précision dans le rendu des détails avec une verve narrative et poétique.

132

Émile FRIANT (1863-1932)

Portrait de Madame Gustave Paul

Huile sur panneau

Signée en bas à droite E. Friant et datée 88

54,5 x 45 cm

10 000/15 000 €

Provenance :

Collection particulière

Resté dans la famille depuis.

Bibliographie :

Henri Claude, Friant, Vaux, 2005, reproduit p.80.

Exposition :

Cette œuvre fut présentée au Salon des Artistes Français de 1888.

Madame Paul était l'épouse de Maître Gustave Paul, notaire influent à Nancy et grand amateur d'art, et qui fut un fidèle soutien d'Emile Friant.

Dans cet intérieur feutré, on peut apercevoir des objets familiers et une statuette représentant un enfant dessinant, œuvre de Mathias SCHIFF, autre artiste Lorrain.

133

Émile FRIANT (1863-1932)

Elégante au chapeau

Aquarelle sur traits gravés dédicacée " à Marcel Paul, hommage d 'E. Friant " et datée 1931

24 x 21.5 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

Collection particulière

Resté dans la famille depuis.







134

134

Émile FRIANT (1863-1932)

Homme et son chat près du poêle

Huile sur panneau

Signée et datée 89 en bas à droite

30.5 x 22 cm

6 000/8 000 €

Provenance :

Collection particulière

Resté dans la famille depuis

135

Émile FRIANT (1863-1932)

La modiste

Pastel

Signé en bas à droite E. Friant et daté 90

63 x 46,5 cm

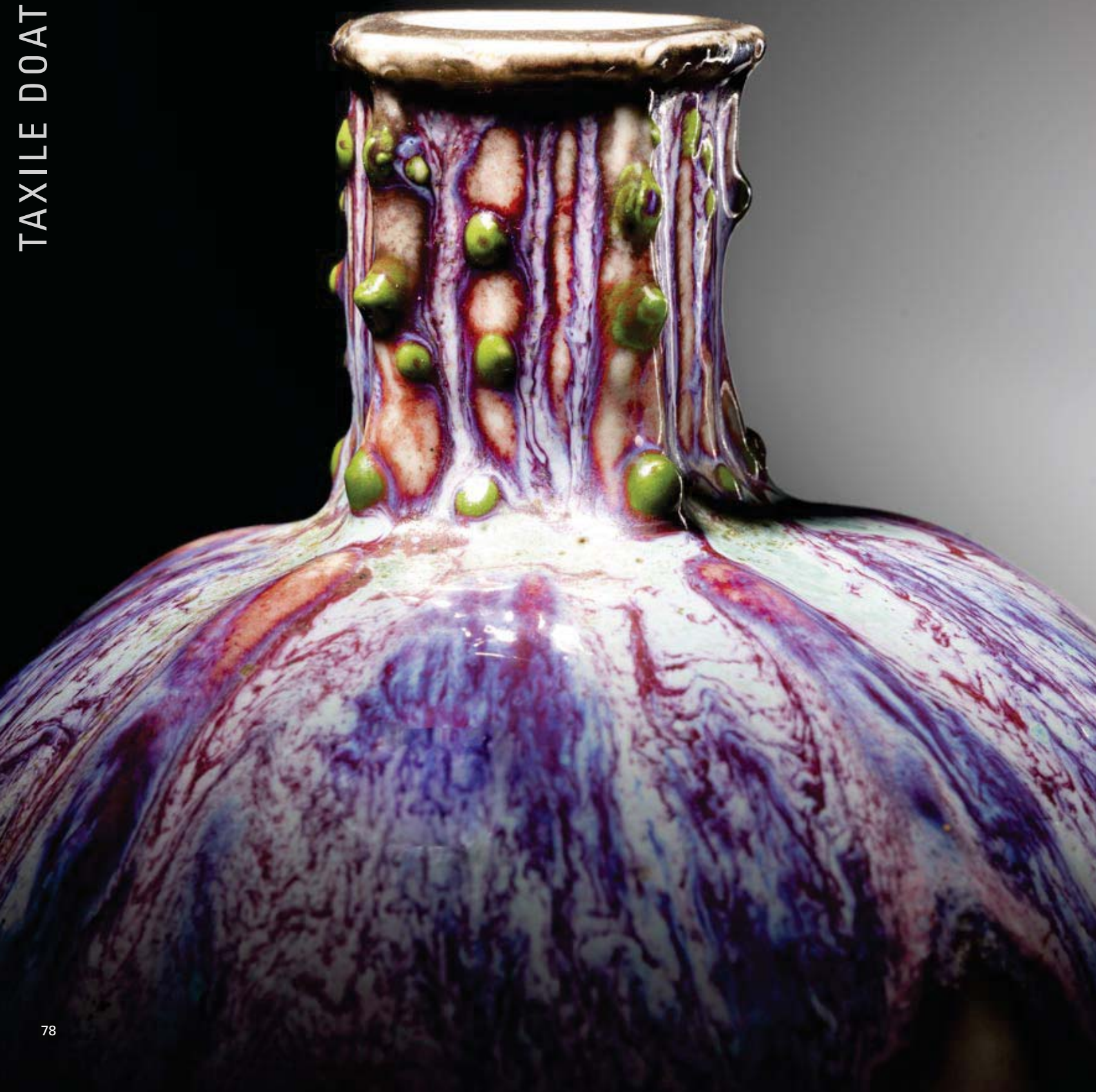
3 000/4 000 €

Provenance :

Collection particulière

Resté dans la famille depuis.





IMPORTANT ENSEMBLE DE TAXILE – MAXIMIN DOAT (1851-1938) – DEUXIÈME VENTE
Provenant des héritiers et resté dans sa maison depuis.



136

Taxile DOAT (1851-1938)

Taxile Doat est une des figures majeures de la céramique française au tournant du XXe siècle. Reconnu comme un grand technicien, il a perfectionné les techniques de la porcelaine de grand feu et du décor en pâte-sur-pâte. La publication de son ouvrage, en 1905, a permis la diffusion de ses découvertes dans le monde entier. Entre 1877 et 1905, il travaille à la Manufacture nationale de Sèvres et figure parmi les artistes qui y introduisirent le style Art nouveau. Parallèlement il ouvre un atelier à Sèvres dans lequel il produit des pièces différentes de celles élaborées pour la Manufacture. En dehors des sujets classiques, il introduit des formes japonisantes et organiques, et invente la technique des émaux de grand feu sur grès. Puis, à partir de 1909, il enseigne à l'Université Saint Louis, dans le Missouri et contribue ainsi à l'expansion de la porcelaine artistique aux Etats Unis.



136

Travail français

Portrait de Taxile Doat

Plaque émaillée.

Monogrammée et datée 1889.

15,5 x 11,5 cm

200/300 €

137

Taxile DOAT (1851-1938)

Décors

Vingt estampes à décor d'amours dans des scènes mythologiques et allégoriques, contrecollées sur papier, réunies sous un même montage (59 x 86 cm).

Chaque estampe de 3,5 x 9,5 cm à 10 x 20,5 cm, certaines de forme circulaire diamètre de 8 à 12 cm.

Encadré

200/300 €

138

Taxile DOAT (1851-1938)

Décors

Douze estampes à décor de frises d'Amours, contrecollées sur papier dans six encadrements de 15,5 x 15 cm et 20,5 x 15 cm), réunis sous un même montage (47 x 57 cm).

Encadré

200/300 €

139

Taxile DOAT (1851-1938)

Abécédaire

Trente-deux estampes reprenant les lettres de l'alphabet enluminées d'amours et décors mythologiques et allégoriques, contrecollées sur papier dans des encadrements, réunies sous un-même montage (53 x 79,5 cm)

Encadré

Chaque estampe 9,5 x 7,2 cm

200/300 €





140



141



142

140

Victor PAILLET (actif à la fin du XIX^e – début du XX^e)

Portrait de femme japonisant

Aquarelle sur papier

Signée en bas à gauche, datée (19)17 et située Paris

24,3 x 16,5 cm

80/100 €

142

Marie Jeanne BRÉMOND (1892-1926)

Conversation

Pastel sur papier

Signé en bas à gauche

53 x 40 cm

200/300 €

141

Victor PAILLET (actif à la fin du XIX^e – début du XX^e)

Portrait charge de Taxile Doat

Aquarelle sur papier

Signée en bas à gauche, datée 1884 et dédiée « à son vieux copain T. Doat ».

26 x 15,5 cm

200/300 €



143

Taxile DOAT (1851-1938)

Aigle

Cabochon en porcelaine dure à corps circulaire et base rainurée. Décor en pâte-sur-pâte émaillé blanc sur fond taupe.

Marqué au dos PNG nickel noir.

Diam. 7 cm

120/150 €

On joint un médaillon circulaire accidenté à décor d'une femme et son enfant.

144

Taxile DOAT (1851-1938)

Voilier au large

Assiette circulaire en porcelaine dure à bords polylobés en émaux polychromes et légères matières rehaussé de dorure

Signée du monogramme au dos.

Diam. 23,5 cm

200/300 €

145

Taxile DOAT (1851-1938)

Moineau dans les roses

Assiette circulaire en céramique émaillée dans le goût chinois à décor rajouté en face interne.

Diam. 29 cm

80/100 €

Historique :

Essai de matière par le céramiste.



146

Taxile DOAT (1851-1938)

Hercule

Médaillon en porcelaine dure à corps circulaire. Décor d'un profile d'Hercule émaillé bleu ciel rehaussé de dorure.

Titré Hercule et USMNS dans le décor.

Diam. 4 cm

120/150 €

147

Taxile DOAT (1851-1938)

Trois putti

Boucle de ceinture en porcelaine dure à corps ovalisé et décor en pâte-sur-pâte. Email blanc sur fond gris rosé.

4,5x 6 cm

150/200 €

148

Taxile DOAT (1851-1938)

Vide poche circulaire à petites anses hautes évidées (une accidentée). Décor dans le goût égyptien de scarabées ailés. Email bleu et brun à coulées verte et crème, et cristallisation en partie interne (recollé).

Cachet monogramme, marqué 705.

Haut. 4 cm

40/60 €

149

Taxile DOAT (1851-1938)

Poudre aux yeux

Plaque rectangulaire en porcelaine dure à décor en pâte-sur-pâte blanc sur fond gris.

Monogrammée dans le décor et signée au dos et datée 1884.

17,5 x 12,5 cm

1 500/2 000 €

Historique :

Un modèle similaire fut apporté par Taxile Doat en 1909 à l'Art Academy and Porcelain Works, fondée à L'University City (banlieue de Saint-Louis) aux Etats-Unis, et reproduit sur une photo d'archive conservée par la famille.

150

Taxile DOAT (1851-1938)

Muse aux rubans

Plaque rectangulaire en porcelaine dure à décor en pâte-sur-pâte émaillée blanc sur fond taupe.

Signée du monogramme et marquée nickel au dos.

18,5 x 14 cm

1 500/2 000 €





151

Taxile DOAT (1851-1938)

Industrie

Important plat circulaire en plâtre (accidenté)

Signé et daté 1895.

Diam. 47,5 cm

200/300 €

Bibliographie :

Oscar Graf, *Treasures by Taxile Doat*, Galerie Oscar Graf, Paris, 2019, plat en porcelaine de même décor référencé et reproduit pp. 50-51.

152

Taxile DOAT (1851-1938)

Musiciens et muses

Vase en plâtre rehaussé d'émail blanc (accidenté).

Signé et daté 1892.

Haut. 29 cm

100/200 €

153

Taxile – Maximin Taxile DOAT (1851-1938)

Amphore

Plaque carrée en porcelaine à décor en pâte-sur-pâte, rehaussée d'émaux polychromes bleu et brun sur fond gris céladon.

Signée en bas à droite, contresignée au dos, située Sèvres, datée 1890 et marquée « échantillon grosse porcelaine, céladon n°4 ».

28 x 27,5 cm

1 500/2 000 €





154

155

156

154

Taxile DOAT (1851-1938)

Femme embrassant son enfant

Médaille circulaire en porcelaine dure rehaussée d'émail grisaille.

Signé, daté 1898.

Diam. 7,5 cm

400/600 €

156

Taxile DOAT (1851-1938)

Femme au voile

Médaille circulaire en porcelaine dure rehaussée d'émail grisaille.

Signé et daté 1896.

Diam. 6,5 cm

250/300 €

155

Taxile DOAT (1851-1938)

Cupidon

Médaille carrée en porcelaine dure à émail grisaille.

Signé et daté 1889.

8,5 x 8,5 cm

600/800 €

157

Taxile DOAT (1851-1938)

Soliflore en porcelaine dure ovoïde renflé et long col conique, émail à épaisse coulées blanches et cabochons gris en partie haute.

Signé et marqué Sèvres 1900.

Haut. 10,5 cm

400/600 €

158

Taxile DOAT (1851-1938)

Encrier personnel de l'artiste à corps tubulaire renflé épaulé et réceptacle amovible à la forme (petits éclats). Coulées d'émail marron et trace de rouge sang de bœuf sur fond ocre.

Haut. 5,5 cm

60/80 €

160

Taxile DOAT (1851-1938)

Vase en céramique à corps ovoïde épaulé et col conique. Email vert foncé noir rehaussé de dorure au col et au talon (accidenté).

Haut. 13 cm

80/100 €

159

Taxile DOAT (1851-1938)

Soliflore en céramique à col renflé sur base bulbeuse rainurée (accidenté).

Email vert et blanc à filet noir.

Haut. 13 cm

150/200 €

161

Taxile DOAT (1851-1938)

Soliflore en porcelaine dure à corps ovoïde renflé et long col conique.

Email rouge et bleu

Signé du monogramme sous la base.

Haut. 8,5 cm

200/300 €





162

Taxile DOAT (1851-1938)

Vase en porcelaine dure à corps ovoïde épaulé et petit col. Décor de portraits dans des médaillons.

Email bleu et blanc (accidenté au col)

Signé, situé Made Sèvres, daté 1901 et marqué Fired in U.C (pour University City), 1914.

Haut. 22,5 cm

200/400 €

163

Taxile DOAT (1851-1938)

Plat circulaire en porcelaine dure à médaillon en relief d'un portrait d'homme barbu en pâte-sur-pâte blanc bleuté sur fond d'émail rouge et bleu tacheté à irisation.

Signé, daté 1907 et situé Sèvres.

Diam. 24 cm

3 000/4 000 €



Détail revers 163





164

Taxile DOAT (1851-1938)

Vase coloquinte épaulé à col en pans coupés perlé. Email à larges coulées bleues, rouges et vertes sur fond blanc, perles émaillées vertes.

Signé.

Haut. 11 cm

3 000/5 000 €

Historique :

Un modèle similaire fait partie des collections du L'Art Institute de Chicago (inv. 2019.720) depuis 2019.

Un second modèle fut apporté par Taxile Doat en 1909 à l'Art Academy and Porcelain Works, fondée à L'University City (banlieue de Saint-Louis) aux États-Unis et disparu depuis. Ce second modèle est visible sur une photo d'archive conservée par les héritiers.

Exposition :

Un modèle similaire fut présenté au salon de la Société Nationale des Beaux-Arts à Paris en 1902.

Le modèle conservé à l'Art Institute de Chicago fut présenté sur le stand de la Galerie Oscar Graf à Maastricht en mars 2019.

Bibliographie :

Alastair Duncan, The Paris Salons 1895-1914 volume IV : ceramics and glass, Antique Collectors' Club, Woodbridge, 1998, modèle similaire référencé et reproduit p. 180.

Oscar Graf, Treasures by Taxile Doat, Galerie Oscar Graf, Paris, 2019, modèle similaire référencé et reproduit pp. 24-25.

165

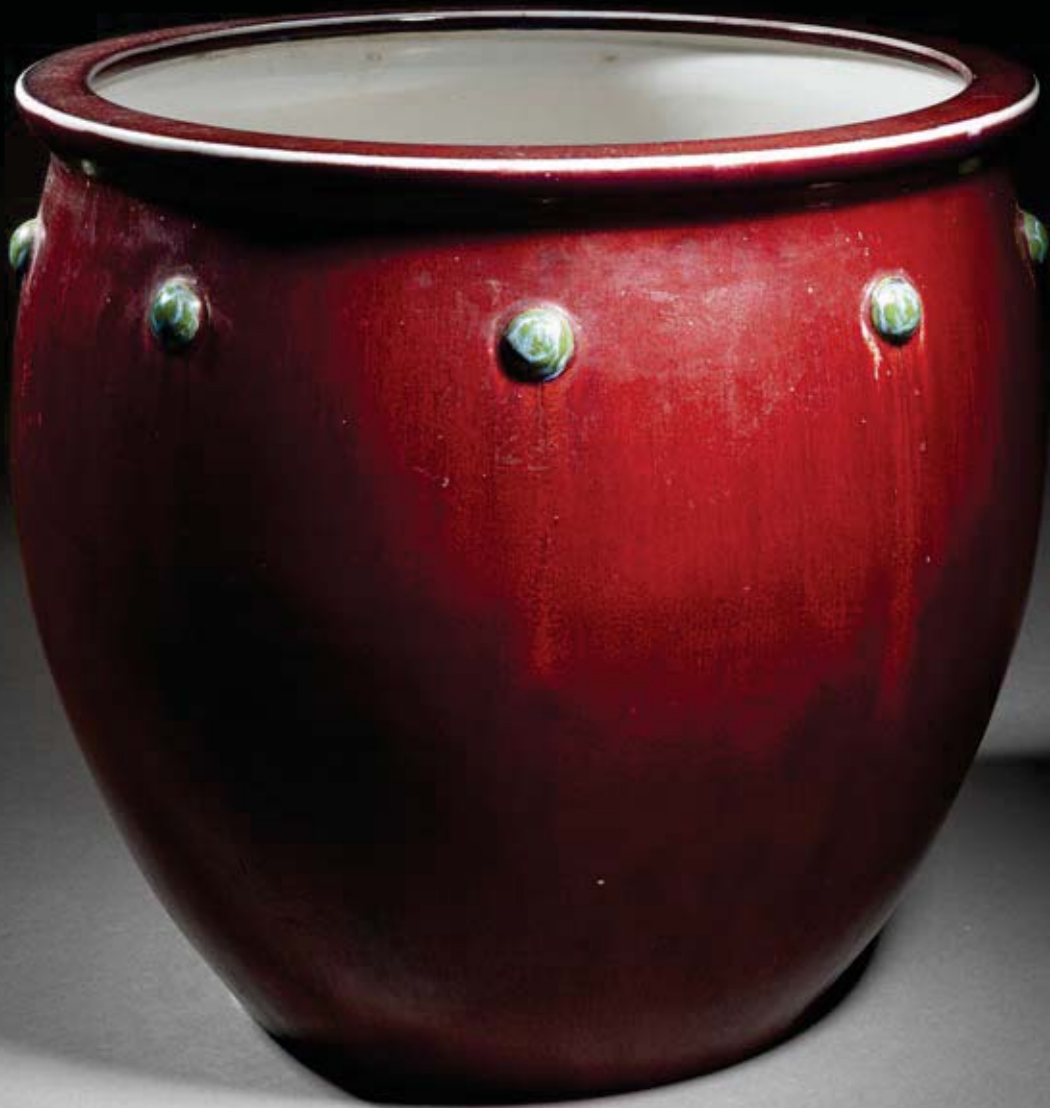
Taxile DOAT (1851-1938)

Cache-pot en porcelaine dure à corps ovoïde épaulé ornementé de petits cabochons en partie haute. Email vert et rouge sang de bœuf.

Signé, daté 1907.

Haut. 37 cm – diam. 39,5 cm

6 000/8 000 €





166

Taxile DOAT (1851-1938)

Danses d'enfants

Deux plaques quadrangulaires en porcelaine dure à décor en pâte-sur-pâte émaillées blanche sur fond bleu et vert. Signées et datées 1909.

5,5 x 9 cm chaque

600/800 €

167

Taxile DOAT (1851-1938)

Muse et putti

Plaque ovoïde bombée rehaussé d'émail blanc et or sur fond rouge.

Signée.

9,5 x 16 cm

600/800 €

168

Taxile DOAT (1851-1938)

Aura, Mi-dies, Vesper & Nox ».

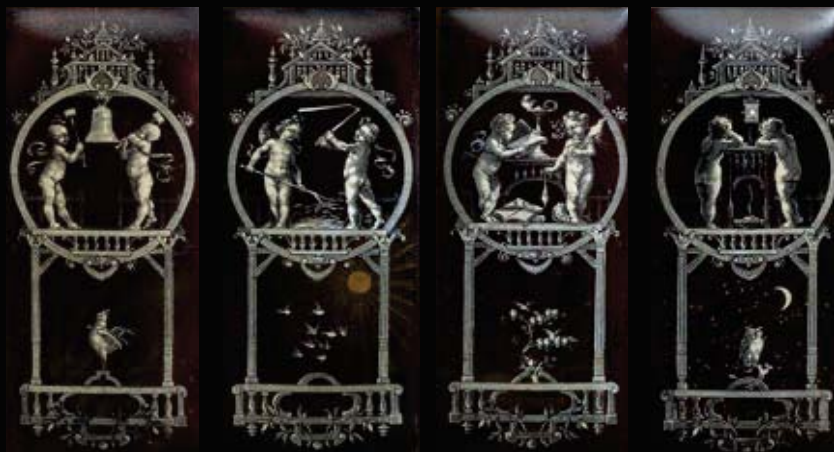
Quatre plaques bombées en porcelaine dure émaillées blanche sur fond brun rehaussé de dorure.

Signées et monogrammées sur trois d'entre elles.

18,5 x 8 cm

(chacune)

1 500/2 000 €



169

Taxile DOAT (1851-1938)

Vase en porcelaine dure à corps quadrangulaire sur petit talon en ressaut. Décor de danseurs dans des médaillons, émaux rose, vert et bleu sur fond blanc (défaut de matière à la base).

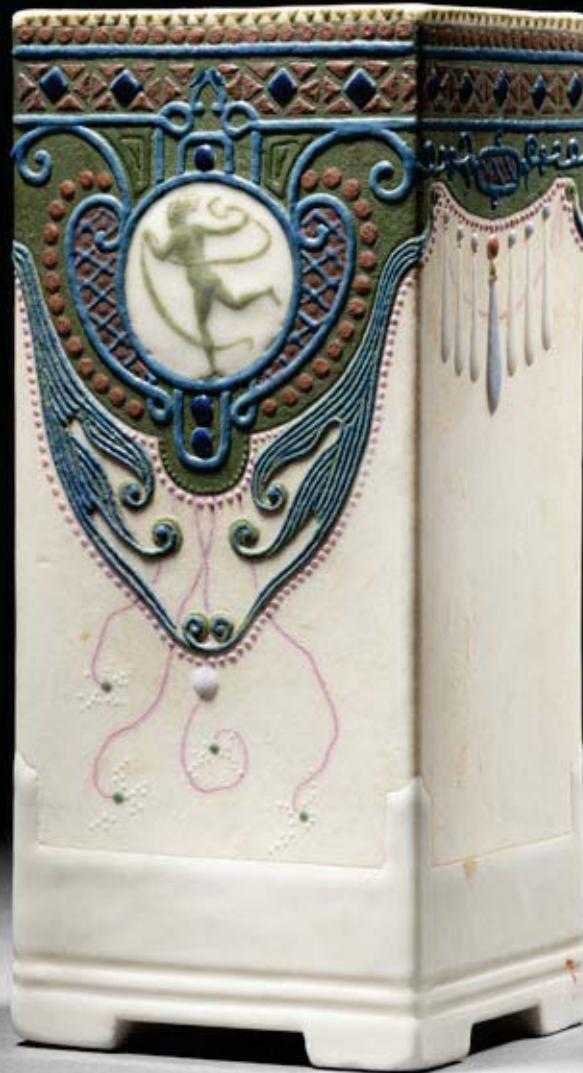
Signé et daté 1920.

Haut. 18,5 cm

2 000/3 000 €

Bibliographie :

Alastair Duncan, *The Paris Salons 1895-1914 volume IV : ceramics and glass*, Antique Collectors' Club, Woodbridge, 1998, vases de forme similaire à décor de médaillons pp. 179-184.





170

Travail français

Pomone, Industrie, La mer, Printemps et un plat circulaire

Lot de cinq plaques de verre photogravure représentant des œuvres de Doat

17,5 x 13 cm pour quatre d'entre elles

30 x 23,5 cm pour la cinquième.

400/600 €

Bibliographie :

Alastair Duncan, *The Paris Salons 1895-1914 volume IV : ceramics and glass*, Antique Collectors' Club, Woodbridge, 1998, pp. 179-191 pour la reproduction de la photo du plat circulaire.

171

Cristal Lalique

Flacon « Robinson ». Épreuves en cristal blanc moulé pressé satiné mat et brillant.

Signé.

Haut. 13 cm

120/150 €

Bibliographie :

Catalogue commercial de la maison Lalique, Paris, 1977, modèle référencé et reproduit planche F2.

172

Taxile DOAT (1851-1938)

Coquillage

Moule en plâtre.

20 x 15 cm

80/100 €

173

Manufacture Nationale de Sèvres

Pichet, sucrier et pot tubulaire en porcelaine émail blanc (accidenté).

Cachet de la manufacture sous chaque pièce.

Haut. 11 – 9 – 6,5 cm

80/100 €

174

Manufacture Nationale de Sèvres

Sagittaire et muse

Plaque en biscuit à décor en semi-relief.

17 x 17 cm

300/400 €



Détail 175

175

Taxile DOAT (1851-1938)

Amphore aux médaillons et fleurs grimpantes

Décor mural en plaque de grès porcelainique entièrement rehaussé d'émail polychrome et de médaillons en pâte sur pâte (petites restaurations).

Signé en bas à droite, situé Sèvres et daté 1905

Haut. 88 cm - long 34 cm prof 3 cm

Décor mural présenté en carreaux détachés

2 000/4 000 €

Historique :

Pièce réalisée par l'artiste pour sa maison à Sèvres où elle ornait un mur.

176

Taxile DOAT (1851-1938)

Frise mauresque

Décor mural en carreaux de terre cuite entièrement rehaussé d'émail polychrome dans un entourage de carreaux émaillés vert.

Haut 106 cm long 72 cm prof 3 cm

Décor mural présenté en carreaux détachés

1 500/2 000 €

Historique :

Pièce réalisée par l'artiste pour sa maison à Sèvres où elle ornait un mur, en-dessous de l'œuvre précédente.





179

177

Travail français

Portrait de Taxile Doat

Plaque de métal en galvanoplastie, titrée dans le décor.
36 x 29 cm

200/300 €

178

Travail français

Lot de médailles et prix reçus par Taxile Doat en bronze patiné dans leur coffret.
Dimensions diverses

600/800 €

179

Florence

Plat rond en faïence à décor polychrome dans le style des majoliques d'Urbino au centre de Joseph et ses frères dans un médaillon cerné de motifs à raffaellesche.

Marqué : coq et 25 en bleu, atelier de Cantagalli

Fin du XIX^e siècle
D. 47 cm
400/600 €

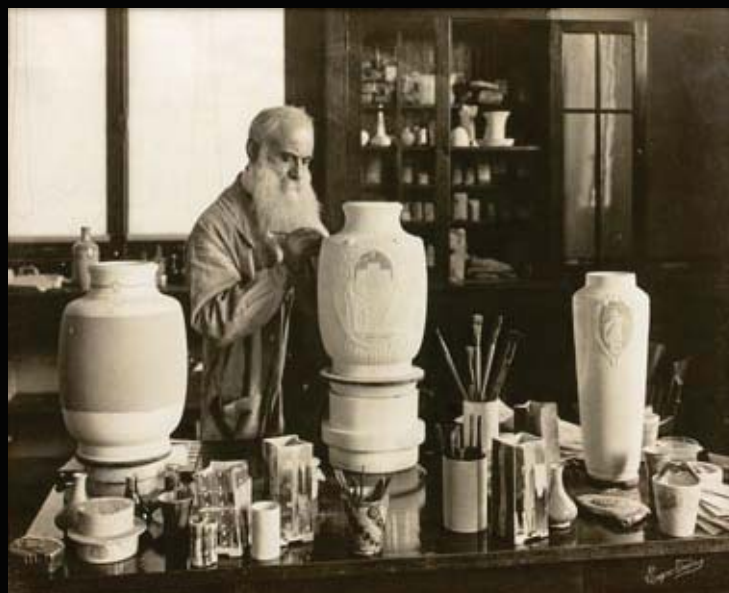
180

Eugène TAYLOR

Taxile Doat dans son atelier

Tirage argentique sur papier
20,5 x 25 cm

200/300 €



180

181

Statuette représentant un babouin assis, les pattes antérieures posées sur les genoux.

Os. Lacune du musée.

Mésopotamie, III^e millénaire avant J.-C. H. 3 cm

400/600 €

Provenance :

Collection Giancarlo Ligabue, acquis en 1989.

Publication :

Animali e Mito nel Vicino Oriente Antico, Trebaselegue, 2008, p. 138, n° 3.

182

Rhyton plastique en forme de cavalier armé sur sa monture à riche décor polychrome. Terre cuite polychrome.

Lacunes et restaurations visibles.

Anatolie, Phrygie, VIII^e-VII^e siècles avant J.-C.

H. 25 cm

1 500/2 000 €

Provenance :

Sotheby's, Londres, 13 décembre 1983, n° 490.

Collection Giancarlo Ligabue.

Publication :

Animali e Mito nel Vicino Oriente Antico, Trebaselegue, 2008, p. 185, n° 4.

183

Lot de six fibules à l'arc coudé, cinq d'entre elles, le porte-ardillon en forme de main.

Bronze

Louristan, VIII^e-VII^e siècles avant J.-C.

L. de 2,8 cm à 8 cm

100/150 €

Publication:

Soué Prolongeau-Wade, Voyage au pays des fibules, Paris, 2008, pp. 31-33 (pour trois d'entre elles).

184

Lot composé d'un rhyton à tête animale, et de trois pichets.

Terre cuite. (accidents)

Iran, début du I^{er} millénaire avant J.-C.

H. de 16,5 cm à 26,5 cm

200/300 €

185

Sandale gauche formée d'une semelle de bois percée de trois trous, l'avant autrefois muni d'une tige de bois sur laquelle était fixée une bride de cuir ou végétale.

Bois.

Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire. L. 25 cm

100/150 €

Provenance :

Galerie Nefer, Zurich.

Collection Giancarlo Ligabue.

186

Statuette d'Osiris momiforme, coiffé de la couronne atef et tenant le crochet et le flabellum.

Bronze.

Petits trous à l'épaule droite.

Égypte, Basse Époque.

Hauteur : 28 cm (sans le tenon)

1 000/1 500 €

Provenance :

Acquis dans les années 1980, la Reine Margot, Paris.



186



188

187

Lot de huit flacons de formes diverses.

Verre.

Époque Romaine.

Hauteur : de 10,5 cm à 26 cm

300/400 €

Provenance :

Acquis dans les années 1980, la Reine Margot, Paris.

188

Lot de dix flacons de formes diverses.

Verre.

Accidents pour certains.

IV^e-III^e siècles av. J.-C. (amphorisque) et Époque Romaine.

Hauteur : de 4,5 cm à 17 cm

300/400 €

Provenance :

Acquis dans les années 1980, la Reine Margot, Paris.

189

Balsamaire dont le corps reproduit la tête janiforme d'un jeune garçon.

Verre bleu-vert.

Époque Romaine, IV^e-V^e siècles.

H. 7,3 cm

200/300 €



191

192

190

Plaque-boucle de chaussures gothique

Plaque-boucle semi-ovale ornée d'un cabochon de grenat dans un décor perlé.

Or, argent et grenat.

Russie, Art Gothique, ca. VI^e-VII^e siècles.

L. 5,5 cm

100/150 €

Provenance :

Ancienne collection Irène Tosi, Moscou.

Collection Giancarlo Ligabue.

191

Grande plaque-boucle de ceinture quadrangulaire

ornée d'une tête d'aigle vers la droite, finement gravée, certaines parties incrustées de cabochons de pâte de verre.

Argent et pâte de verre. Cassure à la boucle.

Russie méridionale, Art Gothique, ca. VI^e-VII^e siècles.

L. 20,5 cm

800/1 200 €

Provenance :

Collection Giancarlo Ligabue, acquis en 1996.

Bibliographie :

Treasures of the dark ages in Europe, Ariadne Galleries, New York, 1991, pp. 59-59 et 65, fig. 94 et 109.

192

Plaque-boucle de ceinture quadrangulaire ornée d'une tête d'aigle vers la droite, finement gravée, certaines parties incrustées.

Argent et verre opaque.

Lacunes visibles.

Russie méridionale, Art Gothique, ca. VI^e-VII^e siècles.

L. 12 cm

500/800 €

Provenance :

Collection Giancarlo Ligabue, acquis en 1996.

Bibliographie:

Treasures of the dark ages in Europe, Ariadne Galleries, New York, 1991, pp. 59-59 et 65, fig. 94 et 109.

193

Chine - Printemps et Automne (771 - 476 av. J.-C)

Tripode li ding en bronze à patine vert rouge à décor ciselé de masques de taotie archaïsants sur la panse, les trois arêtes en forme de grecques stylisées. (Rayures et oxydations).

H. 12 cm. Diam. 15,8 cm

8 000/10 000 €





194

Inde du nord-est

Époque Pala, XI^e - XII^e siècle

Stèle en pierre noire représentant Shiva et Parvati (Umavaheshvara) assis sur un socle en forme de double lotus, surmontant un lion et un buffle couchés autour d'une apsara dansante, et flanqués par deux devî.

H. 50 x L. 28 cm

6 000/8 000 €

195

Chine - Époque Kangxi

(1662-1722)

Six sorbets et leur présentoir en porcelaine bleu blanc polylobés à décor de réserves de jeunes femmes et fleurs.

Dim. 6,5 cm et 11,5 cm

200/ 300 €

196

Chine - Époque Kangxi

(1662-1722)

Paire de pots à gingembre en porcelaine bleu blanc à décor de cartouches ornés de jeunes femmes et enfants, sujets mobiliers et fleurs des quatre saisons alternés.

H. 22 cm

2 000/3 000 €

197

Chine - Époque Kangxi

(1662-1722)

Plat en porcelaine bleu blanc à décor de pivoines et chrysanthèmes dans leurs feuillages.

D. 35,3 cm

400/600 €



198

Chine - Époque Kangxi (1662-1722)

Verseuse de forme octogonale en porcelaine bleu blanc à décor d'un paysage animé, fleurs et attributs de lettrés.

H. 16.7 cm

300/500 €

199

Chine - Époque Kangxi (1662-1722)

Paire de vases balustres en porcelaine bleu blanc à décor d'un dignitaire vénérant une Immortelle avec un enfant.

H. 21 cm

Fêlures sur l'un.

800/1 000 €

200

Chine - Époque Kangxi (1662-1722)

Paire de verseuses de forme hexagonale en porcelaine bleu blanc à décor de réserves en forme de fleurs de lotus et cerisiers en fleurs.

H. 18 cm

Ebréchures à l'anse et au bec verseur et au col de l'un.

Prise de couvercle restaurée.

500/800 €

201

Chine - Époque Kangxi (1662-1722)

Quatre coupes en porcelaine bleu blanc à décor de pivoines au centre ornées de fleurs dans leur feuillage.

D. 21 cm

200/300 €

202**École siennoise, début du XVI^e siècle**

Anges céroféraires

Paire de bronzes à patines noire et dorée

H. 36 cm. Ils reposent sur des bases en bois cubiques H. 7,6 cm

Anciennes restaurations, usures à la patine et à la dorure

8 000/10 000 €**Provenance :**

Ancienne collection du Dr Eduard Simon, Berlin

Bibliographie :

Max Friedlander; E.F. Bange; F. Schottmuller, E. Kuhnel, C. F. Foerste, Die Sammlung Dr. Eduard Simon, Berlin, 1929, n°48 et 49 p.114 et planche XLVIII.

Cette paire d'anges portant dans la main droite une corne d'abondance faisant office de porte cierge se rattache à la production siennoise du premier quart du XVI^e siècle. Avec leur patine noire soignée et les détails dorés des vêtements, de la chevelure et des ailes, ils devaient probablement orner un autel, à l'instar de la paire d'anges céroféraires exécutée par Giovanni di Stefano (1444-1511) et présentée sur le maître-autel du Duomo de Sienne.





203
Chine

Paire de chiens assis en porcelaine, le pelage rouge, un collier vert à grelot autour du cou.
Fin de l'époque Qianlong (1736-1795).
H. 15 cm. (accidents et restaurations)
800/1 000 €

204
Meissen

Pot à lait couvert en porcelaine à décor polychrome de paysages avec fleuve animé dans des réserves sur fond jaune, la prise du couvercle en forme de fleur.
Marqué : épées croisées en bleu.
XVIII^e siècle, vers 1740
H. 14,5 cm
600/800 €

205

Miroir en bois sculpté et redoré. Le cadre à décor de pampres de vignes dans des enroulements feuillagés et le sommet est à décor d'une coupe fleurie flanquée de feuillages.
XVIII^e siècle.
H. 92 cm – L. 55 cm (Dorure à la bronzine)
300 /400 €

206

Miroir en bois sculpté, laqué vert et rechapé or. Le cadre est à riche décor d'enroulements feuillagés et le sommet est orné de feuilles d'acanthes flanqués de cuirs découpés.
XVIII^e.
H. 99 cm – L. 76 cm (quelques accidents)
400/600 €

207

Suite de douze chaises à dossier plat en bois naturel mouluré et sculpté à décor de coquilles, crosses, rinceaux. Les modillons en consoles à volutes, les pieds cambrés terminés en sabots caprins sont réunis par une entretoise sinueuse en H.
Début du l'époque Louis XV (piquères).
Garniture de tissu corail.
H. 98 – L. 54 – P. 57 cm
6 000/8 000 €



208

Suite de six chaises à la reine à fond de canne en hêtre relaqué crème mouluré sculpté reposant sur des pieds cambrés à acanthes réunis par une entretoise en H. La ceinture et le sommet de dossier sont à décor de fleurettes et feuillages.

Epoque Louis XV

Estampillées BAUVE

Mathieu BAUVE, reçu maître en 1754

H. 92 cm - L. 38 cm

3 500/4 000 €



209

Paire de fauteuils à haut dossier en noyer sculpté, reposant sur des pieds cambrés à sabots d'ongulés réunis par une entretoise en X.

La ceinture est centrée d'une coquille flanquée d'acanthes sur fond de croisillons, les accotoirs sont disposés dans le prolongement des montants.

Début d'époque Louis XV

Renforts en ceinture

Garniture d'une tapisserie florale au petit point

H. 112 cm – L. 59 cm

1 000/1 500 €

210

Ensemble de trois fauteuils en bois naturel à haut dossier, reposant sur des pieds cambrés à enroulements.

La ceinture à traverse antérieure cintrée est centrée d'une coquille flanquée de branchages feuillagés.

Support d'accotoirs reculé mouvementé.

Époque Louis XV

Garniture d'une ancienne tapisserie florale aux petits points

(pour un : ceinture enfoncée, pieds entés).

H. 108 cm – L. 59 cm

1 500/2 000 €



211

Table console en noyer mouluré et sculpté à décor de réserves à croisillons et traverses chantournées, reposant sur quatre pieds cambrés aux épaulements sculptés à chutes rocailles dans le goût de Meissonnier et se terminant en enroulements. En façade, une large acanthe rocaille dans un environnement de fleurettes. Travail méridional du XVIII^e siècle (restauration d'usage, quelques piqures).
Plateau de marbre blanc veiné gris (restauré).
H. 84 – L. 132 – P. 62 cm
800/1 200 €

212

Pendule en marbre blanc de Carrare représentant une jeune femme pensive vêtue « à l'antique », le bras droit posé sur une urne à culot souligné de feuilles d'eau reposant sur une caisse architecturée renfermant le mouvement. Le cadran circulaire émaillé blanc indique les heures en chiffres arabes, ainsi que les minutes par tranches de quinze (éclats). La base moulurée en cavet est en marbre bleu turquin.
Fin du XVIII^e siècle (éclats et petits manques).
H. 69 – L. 35,5 – P. 26 cm
2 000/3 000 €

Provenance :
Vente à Paris, M^e Millon, Hôtel Drouot, le 20 mars 1992, lot 64.



213

Importante chaise longue brisée en hêtre mouluré sculpté, reposant sur des pieds cambrés nervurés.

La traverse chantournée moulurée est à décor de fleurettes et feuillages, le dossier à oreilles, à sommet mouvementé centré d'un cuir.

Époque Louis XV

H. 101 cm – L. 200 cm – L. 82 cm

Importantes restaurations

1 500/2 000 €

214

Encoignure en placage d'amarante disposé en frisage à décor de carrés sur la pointe. La façade galbée ouvre par deux vantaux.

Plateau de marbre des Flandres

XVIII^e siècle

H. 83 cm – L. 75 cm – P. 53 cm

600/800 €

215

Ensemble de quatre panneaux formant deux paires en bois mouluré, argenté et laqué crème à décor de rinceaux, vases à godrons, oiseaux et personnages. Ils renferment des peintures à scènes agrestes ou lacustres dans des cadres rocailles et guirlandes fleuries polychromes.

Travail méridional du XVIII^e siècle (usures et petites restaurations).

H. 200 – L. 93 ou 46 cm

500/800 €

Provenance :

Vente à Paris, Hôtel Drouot, M^{es} Rieunier-Bailly, le 18 juin 1997, lot 97.







216

Rare ensemble de quatre panneaux de boiserie en résineux ou tilleul mouluré, finement sculpté, doré et peint en camaïeu de bleu à décor de rinceaux et méandres en arabesques. Ils présentent chacun une vue ovalisée renfermant des huiles sur toile représentant *l'abandon d'Armide par Renaud* d'après Coypel, *Pygmalion et Galatée* d'après Le Prince, *Mars et Vénus* d'après Boucher et *Vénus et Adonis*, chacune surmontée d'un vase à canaux chargé de fleurs, dont les anses détachées retiennent des guirlandes.

La base soulignée de branchages de laurier et d'une bélière supportant une guirlande de fleurs et le pourtour à rubans.

Epoque Louis XVI (restaurations et manques).
Dimensions d'un panneau : H. 216 – L. 83 cm.

10 000/15 000 €

Provenance :

Vente à Paris, Hôtel Drouot, M^{es} Couturier-Nicolay, le 11 décembre 1996, lot 98.







217

Lit en bois mouluré, sculpté, relaqué crème, rechampi vert. Les deux montants fuselés sont en colonne détachée et les chevets renversés à décor sculpté d'une coupe à l'antique dans un losange.

Epoque Directoire.
H. 120 cm – L. 127 cm
(lampans remplacés)

300/400 €

Provenance :

Descendance du Maréchal MONCEY, Duc de Conegliano (Château de Vaivre)

218

Lit d'applique en acajou et placage d'acajou.

Montants droits à colonnes détachées à base et chapiteau de bronze ciselé doré à décor de vannerie, surmonté d'une sphère avec tête de sphinge en bronze.

Epoque Empire
H. 110 cm – L. 210 cm – L. 140 cm

600/800 €

220



219

Lit bateau en acajou, placage d'acajou.

Deux chevets renversés en partie haute. Montants droits ornés d'un bronze en applique à décor d'une torchère.

Epoque Empire
H. 111 cm – L. 197 cm – l. 115

400/600 €

220

Cartel et baromètre formant pendants en bronze ciselé et doré à sommet orné d'un vase couvert à l'antique.

Modèle de style Louis XVI à riche décor de tors de lauriers, acanthes léchantes, piastres, culots feuillagés et fruits à graine. Les cadrans circulaires émaillés blanc signés Raingo Frères à Paris

H. 62 – L. 32 cm
(manque à la dorure – mouvement non garanti)

1 200/1 800 €

221

Pendule portique en marbre blanc, marbre noir et garniture de bronze ciselé et doré.

La base à ressaut est ornée d'une frise de bronze en bas-relief à décor d'amours dans des nuées. Les deux montants à façade ornée de termes, sont surmontés d'amours et flanqués d'enroulements et d'un aigle aux ailes déployées.

Cadran circulaire émaillé blanc, chiffré romain, signé « PERRETTON ».

Vers 1800

Perretton : installé rue de Sèvres en 1806.

H. 60 cm – L. 40 cm

(mouvement non garanti).

800/1 000 €

222

Maison KRIEGER.

Bureau à cylindre en placage et marqueterie d'acajou et de satiné. Les pieds en gaine chanfreinés, sont soulignés d'une frise de bronze. Il ouvre en façade par trois tiroirs en ceinture et un abattant dégagant trois layettes et trois caves. Le sommet est cintré d'une galerie ajourée.

Serrure signée « Mon KRIEGER Ameublement Paris ».

Fin du XIX^e siècle

H. 104 cm – L. 87 cm – P. 51,5 cm

(accidents, une baguette de bronze détachée).

600/800 €

Créé par Antoine Krieger (1804-1869) qui s'installe en 1826 dans le Faubourg Saint-Antoine à Paris, quartier des ébénistes et des fabricants de meubles. Il s'associe avec ses beaux-fils pour créer la Maison Krieger.

223

Chaise ponteuse en hêtre mouluré, reposant sur des pieds fuselés, cannelés, rudentés, l'assise en fer à cheval, le dossier droit.

Époque Louis XVI

Garniture de fragments de tapisserie d'Aubusson du XVIII^e siècle

H. 96 cm – L. 49 cm

300/400 €



224

Paire de fauteuils en acajou et placage d'acajou à supports d'accotoir droits et reposant sur des pieds postérieurs sabre. Les montants antérieurs sont ornés de sphinges engagées reposant sur des pattes griffues.

époque Empire

H. 92 cm - L. 45 cm

(belle garniture de feutre gris)

1 800/2 500 €



225

Rare paire de vases « à l'antique » de forme cratère en granit mouluré, les cols soulignés de filets. Les anses détachées repercées en ombilics se terminent en enroulements centrés de pastilles, piédouches circulaires moulurés.

Epoque Empire (légères égrenures, petit éclat à un piédouche).

H. 37,5 – L. 25 cm.

20 000/25 000 €





226

Meuble de toilette en acajou et placage d'acajou. Les montants sont droits, ceux antérieurs en gaine à buste de femme à l'antique et pieds en bronze patiné. La façade droite présente un bidet, trois tiroirs, celui en ceinture à tablette écritoire et rideau à lattes. La psyché droite à glissière est soutenue par des montants à termes

époque Empire

Estampillé deux fois « Chapis »

Jean-Joseph Chapis (1765 – 1864), ébéniste d'origine bruxelloise formé à Paris où il obtint sa maîtrise.

H. 171 cm – L. 65 cm – P. 56 cm

1 500 /2 000 €

227

Meuble de toilette en acajou et placage d'acajou.

Montants antérieurs en colonnes fuselées à base et chapiteau de bronze réunis par une tablette à façade concave. Un tiroir en ceinture droite. Plateau de marbre gris turquin à cuvette. Psyché à sommet arrondi entre des montants en colonne surmontés de vases en bronze.

Epoque Empire

H. 148 cm – L. 81 cm – P. 46 cm

1 000/1 500 €

228

Pendule portique en marbre noir, reposant sur quatre pieds galette en bronze. La base à pans concaves, les montants en colonnes cannelées et gaines. Le cadran circulaire annulaire émaillé et signé Auguste Rolland à Paris.

Début du XIX^e siècle

H. 52 cm – L. 33 cm – P. 11 cm

600/800 €

229

Bureau bonheur du jour en acajou et placage d'acajou.

Pieds gaine réunis par une tablette à façade concave.

Il ouvre à un tiroir en ceinture droite, l'abattant est à fond de miroir entre des montants en gaine à buste et pieds de femme antique en bronze.

Plateau de marbre gris anthracite.

Début du XIX^e siècle

H. 125 cm – L. 78 cm – P. 42 cm

600/800 €

230

Paire de chaises à barrettes en acajou, placage d'acajou.

Pieds sabre ou en jarrets stylisés.

Assise à galette.

Epoque Restauration

H. 83 cm – L. 33 cm

100/200 €

231

Rare paire d'aiguières en bronze finement ciselé, patiné « à l'antique » et doré, le déversoir souligné d'un mascarón enrubanné agrémenté de guirlandes de chêne. Les anses sont formées de putti reposant sur des feuilles d'acanthé, culots à larges feuilles, piédouches à bagues ou tores moletés, bases quadrangulaires ceinturées de frises alternées de graines et feuilles stylisées.

Epoque Directoire

H. 41 – L. 18 cm

10 000/15 000 €



232

Paire de vases « à l'antique » en albâtre rubané, anses détachées en équerres « à la grecque », piédouches à bagues ou tores moulurés, bases quadrangulaires.

Début du XIX^e siècle.

H. 33 – L. 15,5 cm.

5000/7 000 €





233

Paire de fauteuils d'officier en acajou et placage d'acajou. Les pieds antérieurs gaine sont terminés par des pieds griffus, ceux postérieurs sabre. Les accotoirs droits sont terminés par des masques léonins. Le dossier est renversé.

Epoque Retour d'Egypte.

Estampillés « G. JACOB » et JME.

Georges JACOB (1739-1814), reçu Maître en 1765.

(restaurations, un pied arrière refait).

H. 95 cm - L. 48 cm

2 500/3 500 €



234

Grande sculpture en terre cuite patinée représentant l'Empereur Napoléon assis, figuré la tête tournée vers le spectateur, elle repose sur une terrasse quadrangulaire traitée « au naturel ».

Première moitié du XIX^e siècle (petits manques).

H. 69 – L. 62 – P. 35 cm.

6 000/8 000 €



235

Lit de repos de campagne en métal, le dossier arqué entouré de pinacles feuillagés, quatre des pieds repliables montés sur roulettes.

Premier tiers du XIX^e siècle.

Garniture de cuir bleu en partie capitonnée (usures).

Déplié : H. 98 – L. 80 – Long. 164 cm.

4 000/6 000 €



236



238

237

236

Paire de chaises en acajou et placage d'acajou. Les pieds antérieurs sont en glaives stylisés, ceux postérieurs sabre. La traverse antérieure droite et le dossier est à bandeau marqueté d'ébène à décor d'une étoile centrée dans un losange.

Garniture au point à motif floral dans une couronne laurée.

Début du XIX^e siècle

H. 89 cm – L. 33 cm

(restaurations, une ceinture doublée).

300/400 €

237

Gaine en acajou et placage d'acajou flammé reposant sur une base en plinthe. Le corps à section carrée, orné de bronzes en applique à décor de Renommées et rosaces en ceinture.

époque Empire

Marquée « EM 1850 » au pochoir.

H. 87 cm – L. 37 cm

1 000/2 000 €

238

Statuette en bronze ciselé, patiné ou doré, représentant un putto assis tendant ses bras et regardant vers sa droite. Il repose sur une haute base à motifs de couronnes enrubannées en applique, base à doucine soulignée de feuilles d'eau stylisées, contre-socle en marbre blanc.

Epoque Empire (usures, égrenures)

H. 38,5 cm.

1 000/1 500 €

239

Paire de chaises gondole en acajou et placage d'acajou.

Dossier à bandeau au vase.

Epoque Restauration

Garniture de bronze.

H. 80 cm – L. 40 cm

200/300 €

240

Baromètre thermomètre hexagonal en bois stuqué et doré.

Cadran signé SEBIAVELLI BELLINI.

Il est surmonté d'une lyre.

Epoque Restauration

H. 87 cm – L. 49 cm

200/300 €



241

241

Paire de candélabres à trois lumières en bronze ciselé, patiné et doré sous la forme d'une Egyptienne en pied coiffée du némès portant sur sa tête un fagot de blé d'où s'échappe le bouquet à trois bras de lumières sinueux soulignés de rinceaux et surmontés d'un branchage terminé en ananas ; les figures reposent sur de hautes bases triangulaires à angles coupés agrémentées de figures féminines en applique et reposant sur des pattes de lion émergeant de rinceaux d'acanthes.

Epoque Empire

H. 72 – L. 33,5 cm.

8 000/10 000 €



242

Paire d'aiguières en bronze ciselé et doré, les panses à décor de figures allégoriques ou trophées de musique, prises détachées à têtes de coq ou masques dionysiaques, les cols à bagues cordelées encadrant un rang d'étoiles, culots à palmettes ou fleurons stylisés, piédouches à bagues moletées, bases quadrangulaires à frises de feuillages ou graines stylisé, contre-socles carrés.

Epoque Empire (manques).

H. 40 – L. 18,5 cm.

4 000/6 000 €

243

Rare paire de coupes en bronze ciselé, doré et patiné sous la forme de deux tritons reposant sur des enrochements et soutenant des cornes ou conques se terminant en coraux enserrant de larges coquilles ; bases et contre-socles quadrangulaires en marbre noir ceinturés d'un cavet à frises d'oves.

Premier tiers du XIXe siècle (petits éclats).

H. 47 – L. 22 cm.

4 000/6 000 €

La composition particulièrement originale de cette paire de coupes, formée de figures de tritons soutenant une conque, qui elle-même sert de support à un coquillage tenant lieu de coupe, s'inspire plus ou moins directement de certaines créations romaines de Gianlorenzo Bernini (1598-1680). En effet, le dessin n'est pas sans rappeler les figures en marbre de la fontaine du Triton au Palazzo Barberini et celles de la fontaine de Neptune sur la Piazza Navona, édifices monumentaux réalisés respectivement vers 1642-1643 et entre 1653-1655. La physionomie de ces tritons, aux traits négroïdes, peut être également rapprochée de la figure du Moro, œuvre en terre cuite réalisée par le Bernin et conservée au Kimbell Art Museum à Forth Worth. Après leur création, les sculptures du génie romain connaîtront un immense succès et dès la fin du XVIIe siècle, ou dans les premières années du siècle suivant, certains artistes déclinèrent ses œuvres les plus célèbres. Ainsi, nous connaissons notamment une paire de figures en bronze doré, pouvant servir de flambeaux, dont le dessin est similaire à celui des exemplaires proposés.

Réalisés vers 1700, ils peuvent être rattachés à l'œuvre de Johann Paul Schor, mieux connu sous le nom de Giovanni Paolo Tedesco, élève du Bernin et de Pietro da Cortona. Ils figurèrent dans la vente Adriano Ribolzi (vente Sotheby's, Paris, le 30 novembre 2011, lot 14) et provenaient certainement auparavant de la collection de Matthew Schutz (vente Sotheby's, New York, le 9 décembre 1994). Au XVIIIe siècle, le modèle fut notamment repris dès 1771 en bronze par Boulton et Fothergill, puis en 1773 par la manufacture des biscuits de Wedgwood sous forme de bougeoir dessiné par l'architecte William Chambers (voir N. Goodison, Matthew Boulton : Ormolu, Londres, 2002, p.84 et 189).

Les exemplaires présentés, réalisés dans le premier tiers du XIXe siècle, sont des déclinaisons, peut-être uniques, des créations anglaises de la seconde moitié du XVIIIe siècle et semblent ainsi clôturer le développement esthétique de ce rare modèle.





244

Médaillier en acajou ou placage d'acajou et bronze ciselé, moleté ou doré. De forme rectangulaire, il ouvre par un abattant découvrant dix tiroirs disposés sur deux rangées ouvrant par des boutons (un manquant) et deux tirettes latérales en opposition, gainées de cuir vert à vignettes dorées.

Il repose sur deux pilastres à l'arrière et deux montants à termes d'Égyptiennes en façade supportés par un entablement posé sur des pieds gaine ou léonins, décor en applique de branchages fleuris, écoinçons feuillagés, baguettes, équerres, termes féminins et rosaces.

XIX^e siècle (petites fentes).

H. 98,5 – L. 49 – P. 26 cm.

4 000/6 000 €

245

Paire de bougeoirs en ébène et ivoire moulurée ou sculptée.

Les fûts fuselés à fines cannelures et bagues s'échappent de bouquets de feuilles d'eau stylisées ; bases circulaires à médaillons feuillagés.

Premier tiers du XIX^e siècle (manques).

H. 21,5 cm.

1 500/2 000 €

246

Paire de lampes de type Carcel en tôle relaquée verte et laiton.

La base carrée est soulignée d'une frise de feuilles d'eau.

Le fût en colonne à chapiteau ciselé et l'abat-jour en tôle verte. (postérieur)

Marque à la base : « Place des Victoires N°1 / Gotten / Inventeur Breveté ».

H. 84 cm

300/400 €

245

247

Important fauteuil de bureau en acajou et placage d'acajou, le dossier incurvé-enveloppant marqueté de rosaces et lyre stylisées, accoudoirs mouvementés, prises d'accotoir en têtes léonine et supports d'accotoir en cavet, pieds arrières sabre et fuselés à bagues à l'avant. Epoque Empire (restaurations et petits manques).
H. 93,5 – L. 66 – P. 65 cm.

5 000/8 000 €

248

Guéridon tripode circulaire en acajou et placage d'acajou, bois patiné à l'imitation du bronze, rechargé or. Les montants ornés de griffons stylisés, sont reliés par une entretoise à pans concaves, centrée d'un vase. La ceinture unie est surmontée d'un plateau en marbre gris Sainte Anne. Début du XIX^e siècle (restaurations).
H. 72 cm – Diam. 80 cm

1 200/ 2 000 €



249

Paire de vases couverts en bronze patiné et bronze doré.
Base carrée à frises de godrons, centrée de masque de méduse.
Corps à base de feuilles de lauriers, surmontés d'un pégase.
Anses en buste de femme engainées.
Couvercle à fretel en pomme de pin.
Epoque Empire
H. 53 cm – L. 10 cm
1 500/2 000 €

250

Paire de candélabres à cinq bras de lumières en bronze patiné et bronze ciselé doré.
Fût en colonne cannelée à base tripode à jarrets griffus et binet central avec flamme.
Epoque Restauration
(un bras tordu, des bobèches différentes).
H. 54 cm
800/1 200 €

251

Important guéridon circulaire en acajou et placage d'acajou.
Pieds tripodes à griffes ornés d'acanthes léchantes.
Fût incurvé à décor de bronzes dorés en applique.
Plateau circulaire à bandeau bordé d'étoiles de bronze.
Plateau de marbre blanc à cuvette.
Début du XIX^e siècle
H. 78 cm – Diam. 100 cm
1 500/2 000 €

252

Mobilier de salon en acajou et placage d'acajou.
Il comprend quatre fauteuils et une bergère.
Pieds sabre ou en carquois à base feuillagée et accotoirs cylindriques. Dossier droit.
Epoque Restauration
Garniture de palmettes de bronze.
Bergère : H. 93 cm – L. 50 cm
Fauteuils : H. 93 cm – L. 46 cm
1 500/2 000 €

249



239



250



251

252

253

Pendule en bronze ciselé doré.

Modèle « au char de l'amour ».

Cadran annulaire émaillé inscrit dans la roue du char en forme de coquille ornée d'un dragon.

Base à décor d'un bas-relief « le triomphe d'Apollon ».

Epoque Empire

H. 48 cm – L. 46 cm

1 500/2 000 €

Bibliographie :

Un modèle similaire dans Encyclopédie de la pendulefrançaise, P. Kjellberg, reproduit page 416 réf B.

254

Pendule en bronze ciselé doré.

Modèle au vase, cadran émaillé signé « Leroy Palais Royal N°13 et 14 ». Base carrée.

Anses au col de cygne tenant une coupe, attache au masque de femme.

Début du XIX^e siècle

H. 41 cm – L. 12 cm

800/1 200 €

255

Secrétaire à abattant en acajou et placage d'acajou, reposant sur des pieds obus, montants en demi-colonnes plaquées à double renflement. Il ouvre par deux vantaux dégageant trois tiroirs à l'anglaise, un abattant découvrant deux tiroirs et quatre layettes, et un tiroir en frise.

Riche ornementation de bronze ciselé et doré tels que chapiteaux à palmettes, appliques en relief à décor de paon et couronnes de palme, feuilles de lotus.

Epoque Empire

H. 142 cm – L. 100 cm – P. 43 cm

1 500/1 800 €

256

Chevet droit de milieu en placage d'acajou flammé.

Il ouvre par un vantail surmonté d'un tiroir.

Sur l'autre face, montants en demi-colonnes plaquées à double renflement.

Epoque Empire

H. 78 cm – L. 44 cm – P. 34 cm

400/600 €

257

Bergère en acajou et placage d'acajou.

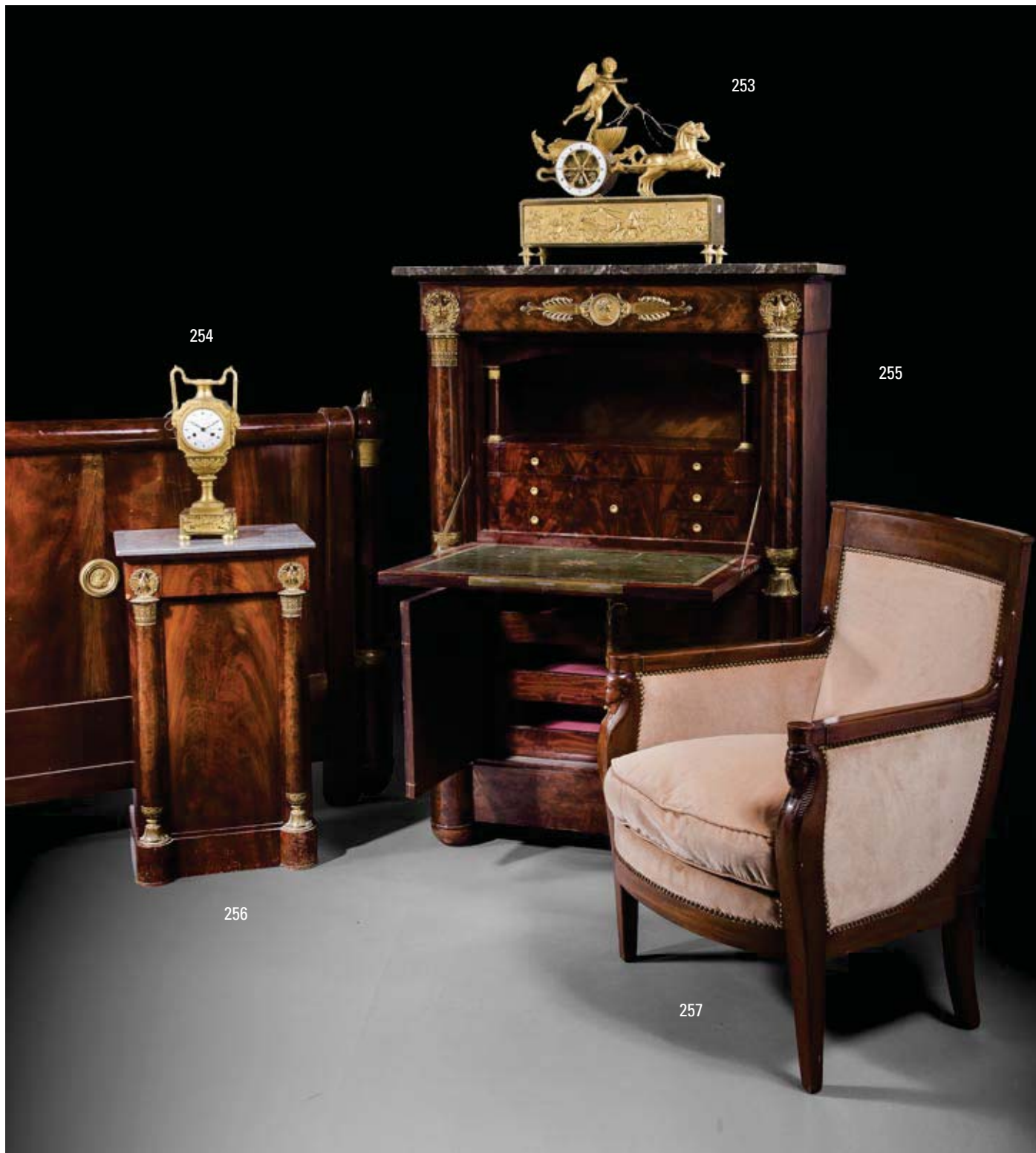
Pieds antérieurs gaine, ceux antérieurs sabre. La traverse antérieure cintrée et les montants surmontés de têtes de sphinges.

Dossier légèrement enveloppant.

Epoque Empire

H. 91,5 cm – L. 53 cm – P. 63 cm

400/600 €



253

254

255

256

257



258

258

Pendule en biscuit et garniture de bronze ciselé doré repose sur une base à ressauts ornée de bas-reliefs en bronze à décor d'amours flanqués de masques léonins et quatre pieds toupie. Modèle à la lecture.

Cadran émaillé signé de BELLE

600/800 €

259

Barre de feu en bronze à patine noire et bronze ciselé doré. Modèle aux Sphinxes ailées, réunies par une balustrade.

Début du XIX^e siècle

H. 34 cm – L. 88 cm

600/1 000 €

260

Paire de candélabres en bronze patiné et bronze ciselé et doré à six bras de lumière. Les trois pieds en jarret stylisé sont posés sur une base en plinthe à pans concaves. Le fût cannelé présente en partie supérieure des bras de lumière en console, centré d'un aigle aux ailes déployées.

Début du XIX^e siècle

H. 60 cm

1 500/2 500 €



260

261

Guéridon néo-pompéien en bronze ciselé, patiné ou doré. Le plateau circulaire peint à l'imitation des marqueteries de marbres ou de pierres dures repose sur un piétement « à l'antique » à trois pieds agrémentés de mufles et pattes de lion réunis par des croisillons centrés de pastilles, petits pieds patins.

XIX^e siècle (usures).

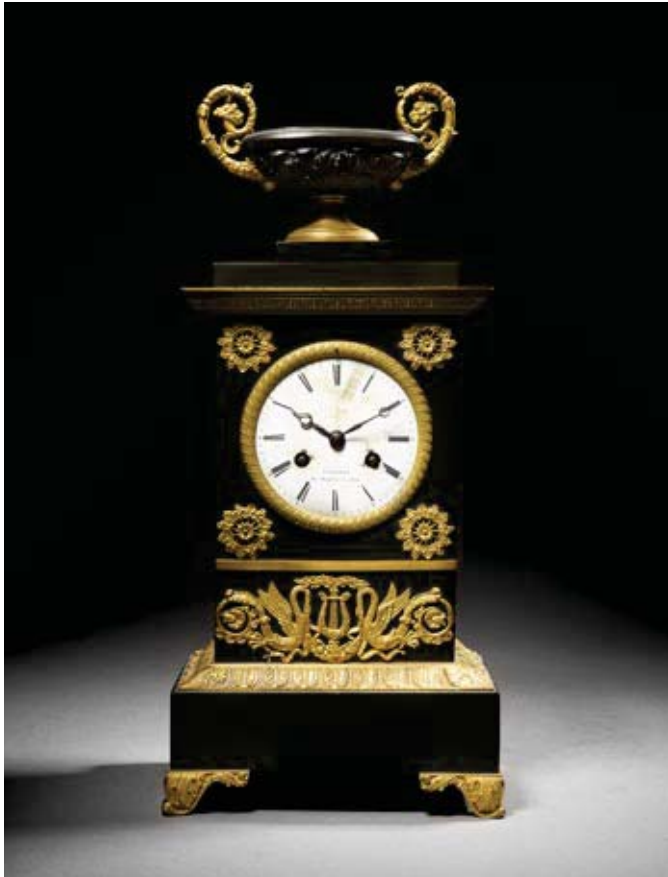
H. 80 – D. 39 cm

4 000/6 000 €



259

261



262

262

Pendule borne en bronze patiné et bronze ciselé et doré reposant sur quatre pieds cartel. La base est soulignée d'une frise de feuilles d'eau.

Cadran circulaire émaillé blanc chiffré romain, signé « Verdière Rue Dauphine 15 à Paris ».

Elle est ornée en sommet d'une coupe à anses en enroulements.

Epoque Restauration (mouvement non garanti).

Verdière horloger, signe « Rue Dauphine » entre 1820 et 1840.

H. 42 cm – L. 19,5 cm

600/800 €

263

Paire de bas-reliefs en métal repoussé et doré.

Portrait d'Henri III et Louise de Lorraine-Vaudémont

Dans un cadre en bois sculpté et doré à décor de frises de rais-de-cœur.

XIX^e siècle

H. 16 cm – L. 13 cm

200/300 €

264

Vasque oblongue moulurée en marbre rouge royal à deux anses mouvementées.

Le bord mouluré en bec de corbin.

XIX^e siècle

H. 19 cm – L. 45 cm – P. 32 cm

600/800 €

265

Petit guéridon marqueté dans l'esprit néogothique de jeux de filets architecturés et course de pampres, le centre à chinoiseries. Il présente un tiroir profond en ceinture et repose sur trois pieds cambrés munis de roulettes en bronze.

Epoque Charles X (petites restaurations d'usage).

H. 70 – D. 62 cm.

400/600 €



264



266

Paire de fauteuils dits « troubadour » en chêne mouluré et sculpté. Les hauts dossiers à pinacles et choux, les prises d'accotoirs à feuilles d'acanthes et graines et les pieds droits à réserves en ogives.

Milieu du XIX^e siècle

Garniture de tissu à fleurs de lys sur fond framboise.

H. 150 – L. 68 – P. 65 cm.

600/800 €

Provenance :

Vente à Paris, M^{es} Ader-Tajan, Hôtel Drouot, le 1er avril 1992, lot 13.

267

Coffret carré en bronze doré et marqueterie de pierre dure sur fond d'ardoise à décor de bouquets fleuris sur les côtés, le couvercle orné d'un oiseau branché.

Seconde moitié du XIX^e siècle
H. 12 cm – L. 22 cm – P. 22 cm

400/600 €





268

Aimé-Jules DALOU (1838-1902)

Les châtiments d'après Victor Hugo (version n°2)

Plaque en relief en bronze à patine brune nuancée de rouge

Signée Dalou dans le coin inférieur gauche et porte la marque du fondeur Susse Frères Editeurs dans celui de droite

Dim. : 26 x 19 cm. Elle est fixée sur un cadre en bois Dim. : 34 x 27 cm

2 000/4 000 €

Littérature en rapport :

Amélie Simier, Jules Dalou, Le sculpteur de la République. Catalogue des sculptures de Jules Dalou conservées au Petit Palais, Paris Musée 2013, p.106 et notice 69 p.114-115.

Œuvre en rapport :

Jules Dalou, Les Châtiments, plâtre patiné, dim. : 35 x 25 cm, inscription gravée : Dalou en bas à gauche, Paris, musée du Petit Palais, inv. PPS00354

Grand admirateur de Victor Hugo, Jules Dalou présente en 1886 une maquette en plâtre d'un tombeau du grand homme pour le Panthéon. Au centre de cette belle composition et au-dessus du gisant du poète, un génie s'abat sur les damnés des Châtiments. C'est cette partie en bas-relief du tombeau, inspirée par l'univers poétique de Hugo, que nous présentons ici dans sa version en bronze. Le fondeur Susse en a acquis les droits d'édition par contrat en 1899.

269

Chine - XIX^e siècle

Cabinet en laque burgautée.

Piètement en bois sculpté et doré. Pieds en gaine à décor de chutes de culots feuillagés. Ceinture centrée d'une coquille flanquée de feuilles d'acanthes.

Le cabinet est à décor de paysages animés de personnages et d'oiseaux.

Il ouvre en façade par deux vantaux découvrant vingt layettes.

Très beau travail du XIX^e siècle
(accidents)

Total : H. 161 cm – L. 130 cm

7 000/10 000 €

Provenance :

Collection Misia Sert, selon la tradition familiale



270

Japon - Milieu Epoque EDO (1603 - 1868)

Paravent à quatre feuilles, encre polychrome sur feuille d'or, oiseaux volant parmi les bambous.
(petits accidents et restaurations).

H. 176 cm. Larg. d'une feuille 63 cm

3 000/4 000 €





271

271

CARDEILHAC à Paris

Service à thé et à café en argent de style Régence

Certaines pièces avec leurs manches en ivoire.

Il comprend :

- Une théière : poids brut 863 g
- Une cafetière : 797 g
- Un pot à lait : 225 g
- Un sucrier couvert : 456 g
- Une fontaine à thé, son support et son bruleur : 1644 g (manque le robinet de la fontaine)

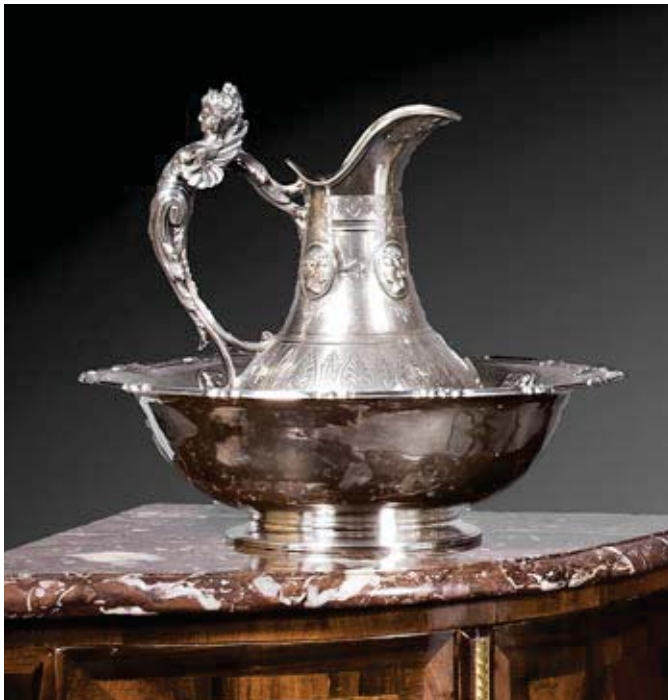
Poids brut total : 3985 g

- Un plateau rectangulaire en métal argenté

Poinçon minerve 1^{er} titre

(léger enfoncement au fretel de la fontaine).

1 500/2 000 €



272

272

Aiguière et son bassin en argent à décor ciselé et gravé, à décor de palmettes stylisées rythmé de mascarons à profil de femme. L'anse est ornée d'une femme ailée.

H. 32 cm – L. 42 cm

Poids : bassin 1378 g – aiguière 1410 g

Poids total 2788 g environ

Poinçon Minerve 1^{er} titre. Maître orfèvre FERRY

Epoque Napoléon III

1 500/2 000 €

273

Paire de seaux à bouteilles en métal argenté reposant sur un piédouche circulaire. Ils sont ornés sur le corps d'un cartouche en applique timbré des armoiries royales anglaises. (légèrement désargenté).

H. 28 cm – D. 24 cm

150/200 €



275



276

274

Maison RAMSAY

Paire de lampadaires tripodes en fer forgé battu doré à la feuille.

H. 142 cm

1 000/1 500 €

275

Lustre à douze bras de lumière en bronze patiné et bronze doré. Le fût cannelé et bagué, est à décor de feuillages et les bras de lumière en console sont disposés sur deux rangs à décor d'enroulements feuillagés.

Style Néogothique du XIX^e siècle

H. 92 cm – L. 70 cm

400/500 €

276

Lustre corbeille à six bras de lumière en métal laqué vert à riche décor de feuillages et de fleurs en porcelaine blanche.

XIX^e siècle

H. 82 cm – L. 68 cm

400/600 €



277



277

Thierry VAN RYSWICK (1911-1958)

Panthère rugissante

Bronze à patine brune

Signé sur la terrasse «Th. Van Ryswyck » et cachet de fondeur Susse Frères Éditeurs Paris

33 x 70 cm x 17, 5 cm

2 000/3 000 €

278

Thierry VAN RYSWICK (1911-1958)

Tigre feulant

Terre cuite vernissée

Signée « Van Ryswyck » sur la queue et cachet de Susse Frères Editeurs Paris
26 x 22 x 14 cm

150/200 €

278



280



279

279

Robert GLEN (né en 1940)

Deux fennecs

Bronze à patine brune signé et daté 1993

Cachet de la fonderie italienne Mariani

Base 18 x 22,5 cm - H. 17 cm

400/600 €

280

Jean ROYER (actif au XX^e siècle)

Panthère noire

Fusain sur papier

Signé en bas à droite

64,5 x 77 cm

400/600 €



281

281

André MARGAT (1903-1999)

Deux gorilles perchés

Huile sur toile

Signée et datée 1934 en bas à gauche

Marquée au dos sur le châssis : « André Margat, 12 rue Bozzance, Paris 15^e »

Dans un cadre en ivoirine

(petite restauration visible au dos).

100 x 73 cm

4 000/6 000 €

282

André MARGAT (1903-1999)

Panthères

Panneau en laque signé et daté 1950 en bas à droite

Marqué au dos : « A. Margat, 26 rue P. Semart, Paris 9^e »

Dans un cadre gainé de parchemin

60 x 100 cm

6 000/8 000 €

283

André MARGAT (1903-1999)

Deux tigres marchant devant un temple, vers 1940-1950

Panneau en laque à fond doré

Signé en bas à gauche et dédié au dos au petit-fils de l'artiste

Dans un cadre gainé de parchemin

30 x 90 cm

4 000/6 000 €



282



283





CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

- 24% HT de 1 € à 150 000 € soit 28.80% TTC
- 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello. Les lots 61 à 79 réalisés dans l'ivoire d'Elephantidae spp sont classés à l'Annexe I au titre de la Convention de Washington et à l'Annexe A du Règlement Communautaire Européen. Au vu de leur ancienneté, ces spécimens sont bien antérieurs au 1er juin 1947.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

l'Adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même

des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Ø sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à

l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er septembre 2016 est la suivante : Frais de dossier : 5 € HT Frais de stockage et d'assurance : 1 € HT/jour, les 5 premiers jours ouvrés ; 5€/9€/16€ HT/jour, à partir du 6e jour ouvré, selon l'encombrement du lot. Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

*IVOIRE

Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à déclaration auprès des autorités officielles françaises. Cette déclaration sera complétée après la vente par les coordonnées de l'acheteur afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation.



DROUOT
PARIS